RAPPORT

DE L'ŒUVRE DE

LA SAINTE-ENFANCE

POUR LE

CANADA

LA PROVINCE D'HALIFAX ET LES

ETATS-UNIS.

(Extrait des Annales.)

LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS !

SE TROUVE

CHEZ LES DIRECTEURS DE L'ŒUVRE,

ainsi que les Annales, Médailles, Images, etc., et SE VEND AU

PROFIT DE LA STE. ENFANCE.

1858.

DIRECTEURS CORRESPONDANTS

DE L'ŒUVRE DE LA STE. ENFANCE.

Bas Canada.

Mr. Auclair, curé de la Cathédrale, pour le diocèse de *Québec*,
Mr. Daniel, prêtre du Séminaire, pour le diocèse de *Montréal*.
Mr. Chevrefils, prêtre de l'Evêché, pour le diocèse de *St. Hyacinthe*.
Mr. Toupin, prêtre de l'Evêché, pour le diocèse des *Trois-Rivières*.

Haut Canada.

Le R. p. Point, de la Comp. de Jésus, *Sandwick*.
Le R. p. " de la Con. des p. Oblats, *Bytown*.

Province d'Halifax.

Mr. Wood, chanoine, au collège, Halifax.

Etats-Unis.

Le Rév. p. Maguire, S. J.	Georgetown.
Le Rév. p. Villiger, S. J.	Washington.
Le Rév. p. Henchy, S. J.	Baltimore.
Le Rév. p. Wininger, S. J.	Cincinnati.
Le Rév. p. Reiter, S. J.	Conewagg.
Le Rév. p. Driscol, S. J.	New-York.
Le Rév. p. McElroy, S. J.	Boston.
Rév. M. Shahan,	Salem.
Rév. M. Dolweck,	Norwalk.
Un père Lazariste,	St. Louis.
Le Président du Collége,	Nouvelle-Orléans.

Etc. Etc. Etc.

ŒUVRE

DE LA

SAINTE-ENFANCE.

comp

AVANTAGES

de la Ste. Enfance pour les enfants catholiques.

Elle leur fait apprécier le bienfait de la foi.
Elle les remplit de reconnaissance envers Dieu.
Elle les initie peu à peu aux charmes de la charité.
Elle est une récompense pour leurs efforts.
Elle tourne leur ardeur vers le bien, etc., etc.

Quels beaux *sentimens*, quelles magnifiques *dispositions* ne met-elle pas dans l'âme de ces petits Sauveurs !....

Que de grâces n'attire-t-elle pas sur les *Paroisses*, sur les *Communautés*, sur les *Familles*, sur les personnes qui en font partie ?... Sur les *mères* en particulier, qui ont des enfans à élever ?— Sur les *enfants* qui ont à se préparer à leur première communion ?..

Œuvre singulière, qui semble n'avoir en vue que des enfants malheureux et qui comble encore de richesses ceux qui plus heureux viennent s'enrôler sous ses aimables bannières !

BEAUX TÉMOIGNAGES A CE SUJET :

" *Depuis 40 ans que je suis chargé du soin de la jeunesse,*
" *dit un père jesuite, jamais je n'ai trouvé d'œuvre qui*
" *réunit à un plus haut dégré tout ce qu'il faut pour faire*
" *du bien aux enfants. Les bonnes familles canadiennes*
" *l'ont compris comme moi, aussi il n'y a pas une mère qui*
" *ne s'empresse d'enrôler ses enfants sous son salutaire*
" *étendard.*

" *Jamais nos enfants ne nous avaient donné autant de*
" *consolation, écrit une bonne Supérieure de Communauté,*
" *que depuis qu'elles sont de la Ste. Enfance. On a eu*
" *bien raison de le dire : la Ste. Enfance fait autant de*
" *bien aux enfants catholiques qu'aux enfants infidèles.*

" *Nous avons remarqué un grand changement dans les*
" *chers enfants confiés à notre soin, dit à son tour un digne*
" *écclésiastique ; beaucoup plus de facilité à les préparer à*
" *leur première communion ; une docilité tellement conso-*
" *lante qu'elle ne laisse guère à désirer. Voilà quelques*
" *uns des fruits de la Ste. Enfance.*

Que d'autres témoignages on pourrait citer ! Il n'y a qu'u[illegible] voix pour proclamer l'heureuse influence de la *Ste. Enfa*[illegible] sur le cœur de la jeunesse.

SAUVEZ-NOUS, CAR NOUS PÉRISSONS.

Heureux ceux qui sont miséricordieux, ils trouveron miséricorde.

Ce que vous ferez au moindre de ces *enfants*, c'est à moi-même que vous le ferez.

Un verre d'au donné en mon Nom ne restera pas sans récompense.

OBSERVATIONS IMPORTANTES.

1o. La *clôture* des comptes ayant lieu, chaque année, à la fin d'Avril, la *récette* annuelle doit être envoyée au plustard à la fin de *Mars* ou au commencement d'*Avril*, si on veut qu'elle parvienne à temps. *Le mois de* FÉVRIER, *fixé par Mgr. l'Administrateur du diocèse de* QUÉBEC, *est peut-être une meilleure époque encore.* Il est bon de distinguer le *prix* des *objets vendus*, des *souscriptions ordinaires.*

On peut envoyer en même temps un petit *rapport* qui fasse connaître l'état de l'œuvre, ses progrès etc.

Par la *même occasion*, on peut demander les annales et autres objets dont on a besoin.

2o. Les Annales et les Cachets de réception sont les seuls objets qui se donnent. Le reste se tire en loterie, se vend, etc., au profit de l'œuvre. Le prix est marqué sur la couverture des Annales.

Comme les envois ne sont pas toujours réguliers, les Directeurs de l'œuvre ont toujours en *réserve* quelques *provisions.*

3o. L'été étant la saison la plus favorable pour la FÊTE de la *Ste. Enfance*, il est bon d'avoir pour cette circonstance une *bannière*, un *Enfant Jésus*, des *dialogues*- etc.

Il est impossible de dire les *heureux résultats* de cette fête, quand elle est bien solennisée.

4o. Le TIRAGE des *noms de Baptême* peut se faire à la même époque et la liste de ceux qui ont été favorisés par le sort est envoyée avec la *Recette* et le *Rapport*, s'il y en a un.

BREF APOSTOLIQUE

En Faveur de l'œuvre de la "Sainte-Enfance."

PIE IX, PAPE.

Si, à tous les âges, l'Eglise de Jésus-Christ a eu le privilège incontesté de voir les institutions d'une pieuse miséricorde fleurir dans son sein, elle ne se montre pas moins féconde, au temps où nous sommes, par les œuvres nouvelles et si remarquables que chaque jour voit éclore, et dont le but est de pourvoir, non-seulement au soulagement temporel des souffrances et des calamités de cette vie, mais avant tout aux besoins des âmes et à leur salut éternel. Le Seigneur accomplit ainsi un dessein plein de sagesse : au moment où les contradicteurs passionnés de la foi catholique exaltent par de si fastueux éloges, le sentiment humain et naturel de l'amour de ses semblables, cherchant à voiler, comme d'un nuage, la charité chrétienne pour en affaiblir l'éclat s'il était, possible ; il arrive que cette même charité chrétienne s'épanche de tout côté en effusion toujours plus abondante, éclate en splendeurs toujours plus vives par les œuvres nouvelles qu'elle enfante et qu'une stérile philosophie, ennemie de la Croix de Jésus-Christ, ne réussira jamais à imiter. Chose plus admirable encore ! ce ne sont pas les hommes placés au premier rang par la naissance ou par l'abondance des richesses ; ce sont *les petits*, ce sont ceux qui ont peine à soutenir la plus modeste existence, ce sont les enfants dans l'âge le plus tendre, que la providence excite à apporter eux aussi, selon leurs faibles moyens, à la création de ces œuvres de miséricordes, le petit tribut de leur zèle et de leurs efforts. Ces institutions salutaires de formes si variées, sont autant de plantes précieuses qui couvrent le champ du Seigneur com-

me d'une verdure éternelle ; mais la seule condition, à laquelle il leur sera donné de croître, de se développer et de produire des fruits, c'est qu'elles se nourriront et se vivifieront de l'esprit d'obéissance et d'unité, qui est le caractère propre de la religion catholique. Pour conserver cette unité, il faut qu'elles dépendent de l'autorité du Pontife romain, qui, du haut du Siége suprême du Prince des Apôtres, où il est placé comme dans un céleste observatoire, promène de tout côté ses regards attentifs, pourvoit à toutes les nécessités de la religion, *règle et régit les divers œuvres de charité ;* de manière que chacune, restant libre de se gouverner et d'administrer ses affaires, apprenne du Père commun ce qu'elle doit entreprendre, et ce qui, d'après ce jugement doit tourner à l'avantage de l'Eglise universelle, dont le gouvernement et le soin lui sont confiés par Dieu même. Aussi avons nous eu pour singulièrement agréables les prières par lesquelles la pieuse institution , dite de la Sainte-Enfance, nous a sollicité récemment de désigner un des Cardinaux de la sainte église romaine et de lui donner la charge d'en être le Protecteur auprès de nous et du Saint-Siége, afin que cette Institution soit mieux assurée, par le secours et le ministère d'un tel patronage, de bien suivre la direction de Notre autorité Apostolique, et de servir ainsi aux intérêts et au bien commun de l'Eglise. L'Œuvre charitable de la Sainte-Enfance est née, il est vrai, d'une autre œuvre de charité connue sous le nom de la Propagation de la Foi ; toutefois si nous considérons, soit ce qui en fait l'objet principal, soit les personnes qui y sont naturellement appelées, *nous la jugeons tout-à-fait digne d'être soutenue par un acte spécial de Notre autorité.* En effet, pendant que d'un côté elle se dévoue au salut des si *malheureux* enfants de la Chine et des autres contrées idolâtres, condamnés par la barbarie de leurs parents à une fin

prématurée, les rachète d'une mort cruelle, les purifie dans les eaux salutaires du baptême ; de l'autre, elle convoque et anime les enfants *catholiques* à réunir tous les efforts dont ils sont capables pour sauver ces petits abandonnés, et par l'exercice même de cet acte sublime de charité, à reconnaitre pour eux-mêmes dans le temps le plus favorable, la grâce privilégiée par laquelle Dieu a daigné les appeler à la lumière admirable de la foi, grâce dont le mépris trop commun est le grand crime des partisans de rationalisme. Telle est donc cette Œuvre nouvelle de la charité chrétienne, que, *non-seulement il est évident qu'elle ne fait obstacle en rien à l'Œuvre charitable de la Propagation de la Foi, mais qu'il est au contraire bien avéré qu'elle l'aide merveilleusement.* Par là même, en effet, qu'elle allume dans le cœur des enfants les premières petites étincelles de la charité et y fait pénétrer les vrais sentiments d'une miséricordieuse compassion, elle les enflamme et les anime si bien à procurer le salut des âmes et à propager la lumière de la vraie religion, que ces enfants seront naturellement préparés, *pour un âge plus avancé*, (21 *ans*) à s'attacher avec plus d'ardeur à l'Œuvre pieuse de la Propagation de la Foi. C'est donc avec autant de joie et de bonheur pour nous qu'autrefois pour notre Prédecesseur, que Nous avons vu apparaître ici sous nos yeux et *prendre naissance dans notre ville de Rome*, une Œuvre si *utile* à la religion et si *opportune ;* que Nous avons puisé, pour l'enrichir, dans le trésor des indulgences ; et que maintenant, en confiant le soin de la défendre à l'un des Cardinaux de la sainte Eglise Romaine, constitué par Nous son Protecteur, Nous avons voulu ajouter à tous les autres ce nouveau témoignage de notre bienveillance et de notre affection paternelle. Il nous reste à décerner de justes éloges aux Coopérateurs et Directeurs de cette œuvre, pour le zèle industrieux

qu'ils ont consacré à la propager et à la faire prospérer, et à les exhorter vivement, aussi bien que tous les associés à y *persévérer avec une inébranlable constance*, s'appliquant à procurer le salut des âmes, comme nous devons tous le faire d'après le précepte de la charité ; car le Seigneur fait un commandement à chacun, au sujet de son prochain. Nous n'avons garde d'oublier ici nos vénérables *frères les Evêques* de l'univers catholique ; et, en appelant leur attention sur cette nouvelle Insitution chrétienne, *nous les invitons à l'introduire chacun dans son diocèse* et à *cultiver avec soin* ce tendre arbriseau qui vient de s'élever dans la vigne du Seigneur et qui *les dédommagera par les fruits* les plus *abondants*. Enfin, comme gage de l'assistance céleste, sans laquelle il n'est donné à l'homme de rien conduire à la perfection, et de toute la tendresse de notre cœur, Nous donnons, à tous les Directeurs et à tous les Associés, Notre Bénédiction Apostolique. Donné à Rome, auprès de Sainte-Marie-Majeure, sous l'anneau du Pêcheur, le XVIII Juillet MDCCCLVI et de notre Pontificat le onzième.

(Place du sceau.) Card. V. MACCHI.

LA SAINTE-ENFANCE devient donc une ŒUVRE CANONIQUE, et le vœu du *Pasteur suprême* est qu'elle soit établie partout.

Nous faisons suivre ce Bref de la lettre du *Cardinal Protecteur*, chargé de faire connaître à tous les Evêques les intentions du souverain pontife et de leur notifier ce BREF.

Lettre de Son Em. le Cardinal protecteur à NN. SS. les Archevêques et les Evêques du monde catholique.

ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME SEIGNEUR,

Toutes les institutions qui ont pour objet d'entretenir, de ranimer et de propager la piétié chré-

tienne, ont été remises, livrées au suprême Pasteur de l'Eglise, chargé ainsi, selon son pouvoir, de les protéger et de les promouvoir toutes, celles surtout qui sont réclamées par la diversité des temps et ont été d'avance préparées d'en haut, comme plus spécialement opportunes, pour accomplir la consommation des saints, et pour former le corps mystique de Jésus-Christ. C'est pourquoi le Pontife Romain Pie IX, dont le règne glorieux, grâce à la Providence, fait notre joie, considérant *les avantages nombreux* que procure à la société chrétienne l'Œuvre pieuse qui a pris son nom de la Sainte Enfance du Sauveur, Œuvre qui déjà avait été approuvée et enrichie de plusieurs grâces spirituelles, vient encore récemment, par *des lettres Apostoliques* en forme de *Bref*, nouveau gage de toute sa tendresse paternelle, de *déclarer cette Œuvre admise et confirmée parmi les* INSTITUTIONS CANONIQUES.

Chargé que nous sommes depuis l'an dernier, par le même Souverain Pontife, du soin et de la protection de cette Œuvre, notre devoir est de porter à la connaissance de Votre Grandeur les Lettres Apostoliques dont nous venons de parler ; en les accompagnant aujourd'hui jusqu'à Elle, bien volontiers, nous nous abstenons d'expliquer par aucun commentaire les paroles de Notre Saint-Père, et de relever par de nouveaux éloges, l'Œuvre en question, *bien assuré que nous sommes*, par la piété et le zèle Apostolique de Votre Grandeur, *qu'elle en favorisera de toutes ses forces la propagation et le progrès.*

Y a-t-il rien, en effet, *qui aille mieux au cœur de ceux que le Saint-Esprit a faits Evêques* et placés comme tels pour gouverner l'Eglise de Dieu, que de promouvoir une Institution de cette nature, qui va présenter la lumière aux malheureux assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, et les inviter à venir à la connaissance de la

vérité ? qui, secourable aux enfants que la farouche barbarie de leurs parents destinait à la mort, eur montre le Royaume du ciel et la vie éternelle dont ils étaient déchus par le pêché d'un seul, leur en ouvre le chemin et leur donne le moyen d'y parvenir ? qui, non moins bienfaisante pour les coopérateurs qu'elle emploie à l'exécution d'un si grand dessein, leur rappelle par la leçon la plus frappante, par le spectacle présent des malheureux infidèles, combien ils doivent être reconnaissants envers le Père des miséricordes, de qui vient toute grâce excellente et tout don parfait, et qui, sans mérite qui leur donnât droit à tant de faveur, par les largesses gratuites de sa clémence infinie, a daigné les appeler à son admirable lumière, les faire renaître de l'eau de l'Esprit saint et par là les admettre à l'adoption des enfants ; enfants privilégiés qui, tout imbus des préceptes de la foi, inondés et pénétrés de l'onction de la charité, sont réjouis par l'espérance de l'héritage éternel ?

C'est sans doute la gloire du troupeau confié à Votre Grandeur de s'appliquer aux œuvres de cette charité, qui a sa racine dans la foi, et qui est diamètralement opposée à cette trompeuse philanthropie, si grossièrement prônée par des hommes qui n'ont aucun souci de la religion ; ce sera aussi, Dieu aidant, la joie de Votre Grandeur de voir disparaître de jour en jour cette tiédeur et cette indifférence qu'on appelle religieuse, horrible produit d'un rationalisme trop envahissant, qui rend si malheureuse la condition des temps où nous nous rencontrons. Maintenant, dès la première enfance, il sera donné à tous ceux qui auront vu le jour dans le sein de l'Eglise catholique, de bien apprendre quelle estime ils doivent faire de la suprême grâce de la foi, de quels grands biens elle est le principe et la cause.

Ainsi, à la gloire et louange du Dieu tout-puissant, nous nous livrons à *l'espérance que cette*

Œuvre jettera partout ses racines, croîtra de plus en plus et de jour en jour, et que Votre Grandeur coopérera par tous les moyens possibles à son développement.

En attendant, vous baisant les mains de cœur, nous vous souhaitons, de la part de Dieu, toute prospérité.

De Votre Grandeur,

Le très-dévoué,

CHS.-AUG.-CARD. REISACH,

Protecteur.

INTRODUCTION.

En lisant les lignes qui suivent, il n'est pas un Catholique, tant soit peu ami de son pays, qui ne sente son cœur battre de joie. De tels dévouements précédés de beaucoup d'autres qui seront signalés par la suite, honorent en effet le CANADA ; mais il ne faut pas en être surpris, puisque ceux qui en sont les chefs spirituels savent si bien les inspirer.

Pour ne pas multiplier les citations, bornons-nous à quelques extraits, pris entre plusieurs autres :

EXTRAIT DE LA CIRCULAIRE DE MGR. C. F. EVEQUE DE TLOA, ADMINISTRATEUR DE L'ARCHIDIOCESE DE QUEBEC.

MONSIEUR LE CURÉ,

Une œuvre sainte et destinée à produire de grands fruits s'est établie, depuis quelques années, au milieu de notre peuple religieux. Fondée par Monseigneur de Forbin Janson, dont la mémoire est en vénération dans ce pays, la société de la *Sainte-Enfance* a été accueillie avec joie dans le Diocése de Québec, et y compte déjà de nombreux associés.

Nous en remercions le Seigneur : car nous regardons cette œuvre de miséricorde comme bien propre à attirer sur les enfants et sur leurs parents les grâces les plus précieuses. En formant les enfants à l'exercice de la charité corporelle et spirituelle, elle les associera à la régénération des infidèles ; elle leur trouvera des protecteurs dans la personne des petits anges, auxquels leurs anmônes et leurs prières ouvriront les portes du ciel ; elle

les préparera à devenir un jour des membres zélés de la belle œuvre de la Propagation de la Foi, dont elle est l'auxiliatrice et le complément. Et, pour des parents chrétiens, quelle douce consolation dans le présent et quelle espérance pour l'avenir à la vue de ces enfants se mettant à la suite de l'enfant Jésus, pour sauver des âmes rachetées au prix du sang de ce divin Sauveur ?

Aussi, en songeant aux bénédictions que la société de la Ste. Enfance doit attirer sur les familles, nous regardons comme un de nos devoirs de la soutenir et de l'étendre pour qu'elle puisse produire des fruits abondants de salut. Nous avons cru que le meilleur moyen pour atteindre ce but désirable serait de lui donner une organisation semblable à celle de la société de la Propagotion de la Foi, et de faciliter les rapports entre les chefs de séries et le conseil de Québec.

Nous vous invitons donc, M. le Curé, à faire, pour l'oeuvre de la Ste. Enfance, ce que vous avez fait, avec tant de zèle, pour celle de la Propagation de ls Foi. Vous voudrez bien recueillir les contributions que les chefs de séries auront reçues et en adresserez le montant, au plus tard vers le 15 Février de chaque année, à M. le Curé de Québec, qui vous fera parvenir les annales, les médailles et les images envoyées par le Conseil Central. Ce sera aussi à M. le Curé de Québec, que devront être transmis les rapports des membres de la sociéte dans votre Paroisse.

Au moyen de cette organisation j'ai la confiance que l'oeuvre de la Ste. Enfance se consolidera et se répandra d'avantage au milieu de votre Paroisse. Si ces mesures vous causent un surcroit de travail, Dieu vous en récompensera, en répandant d'abondantes bénédictions sur les familles qui composent votre troupeau, ainsi que sur leur zélé pasteur....

† C. F. Evêque de Tloa, Administrateur.

EXTRAIT DU MANDEMENT DE MGR. IGNACE BOURGET, ÉVÊQUE DE MONTREAL.

Associez vos enfants à la " Sainte Enfance, " cette admirable Association, qui est spécialement pour eux, et qui fait baptiser par année, plus de deux cent mille enfants, dans le vaste empire de la Chine, où des parents barbares jettent dans les rues et laissent manger par les pourceaux, ceux de leurs enfants qu'ils ne veulent pas élever. Bienheureux enfants, sauvés par la *Sainte-Enfance*, devons-nous nous écrier avec ceux qui rapportent ce fait, aidez-nous du haut du ciel à remercier, à louer et à glorifier de plus en plus notre commun Sauveur, le très-saint Enfant Jésus !

Nous mettons l'œuvre de la *Sainte-Enfance* sous la protection spéciale de St. Innocentius, *sans toutefois rien changer aux règles de cette Association.*

Mand. du 27 Aout 1855.—*Dans sa lettre-circulaire, de la même époque, le digne Prélat disait à son clergé :*

Le fruit de cette dévotion (à St. Innocentius) sera infalliblement un intérêt tout surnaturel pour les enfants infortunés, parmi lesquels NULS NE MERITENT LA COMPASSION DU MONDE CATHOLIQUE, TOUT ENTIER, COMME LES PAUVRES ENFANTS DE LA CHINE. Si vous faites vibrer cette corde si sensible, vous arriverez tout droit au cœur des parents, comme au cœur des enfants ; et alors le succès de la *Sainte-Enfance* est assuré.

Il m'est plus que jamais évident que si aujourd'hui la France reçoit de si grandes bénédictions du ciel, elle le doit à son zèle pour la *Propagation* de la Foi et la *Sainte-Enfance.*

Avec la Propagation de la Foi, la Ste. Enfance, et autres précieuses et charitables Associations

bien organisées, nous pourrons facilement tenir tête aux ennemis acharnés de Dieu et de sa sainte religion.

† Ig. Ev. de Montréal.

EXTRAIT DU MANDEMENT DE MGR. JEAN CHARLES PRINCE, ÉVÊQUE DE ST. HYACINTHE.

" Après vous avoir recommandé l'Œuvre de la *Propagation de la Foi*, nous devons vous dire, N. T. C. F., que nous avons établi canoniquement l'Œuvre de la Sainte-Enfance, tout spécialement pour former le cœur de vos enfants à la grande Œuvre de la Propagation de la Foi. Vous l'avez probablement déjà entendue mentionner. La Société de la Sainte-Enfance en l'honneur du Saint-Enfant-Jésus, est établie en Europe pour le rachat des pauvres enfants chinois que leurs parents barbares livrent tout vivants aux chiens et aux pourceaux ou qu'ils jettent à la rivière. Cette Association, aujourd'hui très-prospère (et qui doit son origine au vénérable Evêque de Nancy, Mgr. de Forbin-Janson, qui a fait tant de bien en ce pays par ses éloquentes prédications), est une de ces *œuvres bénies* du Ciel que l'Esprit saint a inspirée à la terre pour le salut d'un très-grand nombre d'âmes. En effet, au moyen d'un sou d'aumône donné, chaque mois, par les enfants, les Missionnaires d'une partie de l'Asie peuvent prendre sous leurs soins, faire baptiser et élever des centaines de pauvres enfants qui, sans cela, mourraient dans le paganisme, victimes de la cruauté de ces peuples inhumains. Notre intentention, en établissant cette pieuse Association, est : 1o. de placer tous les enfants de ce diocèse sous la protection du Saint-Enfant-Jésus, pour leur obtenir la conservation de l'innocence baptismale et la grâce d'une bonne première communion ; 2o.

de leur inspirer, de bonne heure, des sentiments de zèle et de charité, afin qu'ils soient naturellement portés à souscrire, plus tard, à la Propagation de la Foi. Nul doute, N. T. C. F., que les *offrandes* et les *prières* de ces enfants n'attirent sur nous des grâces très-abondantes, et, sur eux, la protection spéciale de tous ces petits frères que, par leurs aumônes, ils auront fait instruire et baptiser dans les pays infidèles. Nous enverrons prochainement à MM. les Curés les règles de cette confrérie que N. S. P. le Pape Pie IX a *approuvée* et à laquelle il a attaché plusieurs indulgences ; afin que, partout où il y a bonne volonté, on forme des sections, et que l'on prépare, par là, un plus grand nombre d'Associés à la Propagation de la Foi, dont la *Sainte-Enfance* est comme l'œuvre préliminaire."

† JEAN-CHARLES, *Evêque de Saint-Hyacinthe.*

EXTRAIT DE LA CIRCULAIRE DE MGR. THOMAS KOOK, EVÊQUE DES TROIS-RIVIÈRES.

Ce que nous disions de la *Propagation de la Foi*, nous pouvons le dire aussi de l'œuvre de la *Ste Enfance.* Toutes les faveurs que celle là offre auz adultes, celle-ci les présente aux enfants. Elles ont le même but, le même mérite, la même récompense. Aussi l'Eglise y attache-t-elle les mêmes grâces, les mêmes privilèges et les mêmes indulgences. Ce sont deux œuvres, qui, *sans se nuire, se prêtent naturellement la main pour le bien de l'humanité.* Par la *Propagation de la Foi*, l'adulte assure son bonheur, en coopérant au salut des infidèles ; et par *la Ste. Enfance*, l'enfant *se forme à la vertu* et se sanctifie, en ouvrant les voies du ciel à une multitude d'enfants abandonnés et exposés à périr pour l'éternité. De telles œuvres se recommandent par elles-mêmes ; et la rapidité

avec laquelle elles se sont établies et répandues dans toutes les contrées, prouve que partout on en a compris toute L'EXCELLENCE. Aussi est-ce pour nous un *plaisir* et un *devoir* de les *recommander de nouveau* ; et je le fais avec la plus grande confiance dans le *zèle* et la *charité* du *Clergé* et des *fidèles* de ce diocèse, et dans l'espérance qu'elles seront *une source de bénédictions*, pour les enfants et pour les adultes, pour le temps et pour l'éternité.

†THOMAS, *Ev. des Trois-Rivières.*

N. B. Un *rapport* postérieur fera connaître les encouragements qu'ont donné à la *Ste. Enfance*, les autres Evêques de la Province, Mgr. de *Kynston*, Mgr. de *Bytown*, Mgr. de *Toronto*, Mgr. de *London*, Mgr. d'*Hamilton*.

AVANT-PROPOS.

Grand nombre de personnes, désireuses de propager la *Ste. Enfance*, ont demandé à différentes reprises des renseignements sur cette œuvre. Voici quelques détails qui peut-être seront utiles sous plus d'un rapport.

1o. BUT.

Venir au secours *des malheureux enfants infidèles*, et spécialement de ceux de la Chine, qui périssent tous les jours par *milliers*, par *centaines de milliers*, jetés dans les eaux des fleuves, ou abandonnés dans les rues à la voracité des chiens et des pourceaux qui les dévorent tout vivants ; leur procurer la grâce du Baptême, et s'ils survivent, les élever dans de pieux asyles, tel est le but de la *Ste. Enfance*, de cette œuvre éminemment catholique, fondée par l'illustre Mgr. *Forbin de Janson*, évêque de *Nancy*.

C'est d'une part une multitude de pauvres petits

enfants infidèles, poussant des cris de détresse, de toutes les parties du monde, étendant des mains suppliantes, demandant, non pas la vie du corps, mais la vie de l'âme ; c'est de l'autre, toute la jeunesse catholique entendant cet appel, et venant au secours de ces infortunés. Quel magnifique spectacle ! on admire avec raison le courage, la générosité des anciens Croisés volant à la délivrance des chrétiens qui gémissaient sous le joug cruel des Musulmans, mais cequi se passe de nos jours n'est-il pas plus admirable encore ? Si les entrailles sont émues à la vue de tant d'enfants délaissés, finissant douloureusement une vie qu'ils viennent à peine de commencer, n'est on pas grandement réjoui par les efforts héroiques de ces petits anges de la terre, qui unissant les sacrifices aux prières, ne négligent rien pour être les sauveurs de leurs frères infortunés ! Non, jamais rien de si touchant ne s'était vu encore ; c'est la charité extrême aux prises avec la misère extrême ; c'est la charité ou l'on aime d'avantage à la rencontrer, dans le plus belle âge de la vie.

IIo. MOYENS.

Pour faire partie de la *Ste Enfance*, il suffit de donner *un sou par mois*, et de dire un *Ave Maria*, avec cette invocation : *O Marie et St. Joseph, priez pour nous et pour les pauvres petits enfants infidèles.* Il n'y a point d'autres conditions. Peut-on demander moins ? Quelle mère ne s'empresserait par cette légère aumône d'attirer les grâces de Dieu sur son enfant ? Quel enfant pourrait se refuser à remplir de si faciles conditions ?

Afin de grossir la *Recette*, les zélateurs de l'œuvre *vendent* à son profit les *Gravures*, les *Médailles*, et autres objets qui leur sont rémis à cet effet. Ils organisent des *loteries*, des *Bazars*, quand ils trouvent de l'encouragement. Ils font ou ont

soin de faire faire des *Collectes* à la *fête* de la *Ste Enfance*. Ils obtiennent à l'Eglise un petit *tronc* pour l'œuvre.

Tels sont les moyens proposés pour augmenter le petit trésor. Ils ont été embrassés avec ardeur par tous les enfans catholiques. Nos enfans du *Canada* et des *Etats* ne sont pas restés en arrière. Il faut les voir à l'œuvre. Quel zèle, quelle activité !. Que d'économies, que de privations ! Ah ! eux aussi ils sont dignes de figurer dans les rangs de ces célestes phalanges destinées à etendre le royaume de Jésus et à peupler le ciel de Saints. Leurs magnifiques contributions, fruit de leurs épargnes, le disent assez.

Et qu'on ne craigne pas de faire tort aux autres œuvres ! La Ste. Enfance, en mettant dans tous les cœurs plus de charité, plus de commisération, en est le plus ferme appui, comme elle en est le plus doux espoir. Ne remarque-t-on pas en effet, pièces justificatives en main, que là où la Ste. Enfance est établie, la jeunesse est meilleure, les bonnes œuvres plus nombreuses et plus florissantes ? Quelles sont, par exemple, les localités où la *Propagation de la Foi* réussit le mieux ? ne sont-ce pas celles où la *Ste. Enfance* est le plus en honneur ? La *Ste. Enfance* conduit naturellement à la *Propagation de la Foi*. La charité d'ailleurs doit suivre son cours ; ce serait vainement qu'on chercherait à le détourner.

IIIo. Progrès.

Accueillie avec enthousiasme par les grands comme par les petits, la *Ste. Enfance* s'est répandue en peu de temps par toute la terre. Elle compte aujourd'hui parmi ses associés les *rois* et les *princes* de presque tous les pays catholiques ; mais ce dont elle s'honore encore d'avantage, ce qu'elle préfère à tout le reste, c'est l'appui qu'elle

reçoit du *chef suprême* de l'église, c'est l'encouragement que lui donnent les *Evêques* et les bons *prêtres* du monde entier.

Si bien reçue partout, la *Ste. Enfance* ne pouvait manquer de l'être également bien au *Canada* et aux *Etats*. Elle ne compte encore que quelques années d'existence parmi nous et déjà elle est partout. Pas une *paroisse* tant soit peu zélée, pas une *communauté* tant soit peu nombreuse, pas un *collège*, pas un *pensionnat* tant soit bien tenu ; on pourrait dire, pas une *famille* tant soit peu religieuse qui ne l'ait adoptée. Il suffit en effet de connaître cette œuvre, son *but*, ses *moyens*, ses *résultats* pour l'aimer. Il suffit d'avoir un cœur. Ceux qui avaient d'abord conçu quelques préventions, venant à la mieux connaître, en deviennent les plus ardents propagateurs.

Elle peut rencontrer encore des indifférents, mais des adversaires elle n'en a pas : elle ne saurait en avoir. Qui oserait en effet s'élever contre une œuvre qui a le cachet des œuvres divines ; contre une œuvre approuvée par le chef de l'église, encouragée par tous les Evêques et en particulier par ceux du *Canada* ; contre une œuvre appelée à faire tant de bien aux enfants *infidèles* qu'elle soustrait à la mort du temps et de l'éternité et aux enfants *catholiques* qu'elles occupe, qu'elle moralise ; contre une œuvre qui est pour les enfants ce que la Propagation de la Foi est pour les grandes personnes : une source de *grâces* et de *mérites*, un *gage de salut* ; contre une œuvre enfin qui par les plus faibles moyens opère les plus grandes choses ?.. Jusqu'ici on n'a rencontré que quelques *protestants*, accoutumés à protester, qui ont élevé la voix. Mais en voulant nier le fait de l'infanticide, ils ont prouvé leur ignorance. En accusant l'église de tromper la crédulité des fidèles et d'exploiter leur bonne foi, ils n'ont fait que révéler ce qui se passe chez eux.

IVo. Résultats.

Les résultats sont incalculables !....

Quel bien en effet ne produit pas la *Ste. Enfance* auprès des enfants *catholiques* ! qui dira l'heureuse influence qu'elle exerce sur leurs jeunes cœurs ! Elle les transforme ; elle en fait des hommes nouveaux. Par nature les enfants sont légers, insouciants, égoïstes ; la *Ste. Enfance* les rend sages, reconnaissants, charitables, etc. C'est là un fait que les Directeurs de la jeunesse aiment à constater. Qu'on lise les lignes qui se trouvent en tête de ce *Rapport* ! Elle remplace pour eux les joies folles, les plaisirs grosiers, etc., par des jouissances pures, par des fêtes dont le souvenir ne s'efface jamais. Elle attire des grâces précieuses sur les familles et sur les pays qui s'enrôlent sous ses étendards.— Elle donne droit *aux prières* et *aux bonnes œuvres* des missionnaires et des associés, à *la protection* des anges gardiens des contrées infidèles, *à la reconnaissance* éternelle des enfants sauvés.—Elle obtient aux mères chrétiennes, pour leurs enfants, la grâce du St. baptême, et aux enfants baptisés la grâce de se préparer à faire une bonne première communion, etc.

Si le résultat est si grand pour les *catholiques*, n'est-il pas plus grand encore pour les infidèles ? que d'enfants sauvés en effet par la *Ste. Enfance* et qui sans cette œuvre salutaire n'eûssent jamais vu Dieu au ciel ! Laissons parler les chiffres, ils ont leur éloquence.

En 1853	192,300	enfans ont	été	baptisés ;	129,157	sont morts.
— 1854	216,464	"	"	"	157,230	"
— 1855	277,950	"	"	"	206,450	"
— 1856	329,388	"	"	"	247,011	"
— 1857	324,826	"	"	"	218,924	"

Ainsi, sans remonter plus haut, depuis cinq ans seulement, plus de TREIZE CENT MILLE enfants ont été baptisés et sont à présent au ciel pour la pluparts. Qui ne serait ravi de joie, qui ne serait

transporté d'admiration à la vue de tant d'enfants sauvés ! quelle riche moisson ! n'eut-on travaillé que pour la *Ste. Enfance*, c'en serait assez pour avoir bien mérité de Dieu et des hommes.

Encore n'est-ce pas tout. En même temps que la *Ste. Enfance* ouvre le *ciel* à tant d'âmes, elle ouvre à *l'évangile* les portes de la Chine et des autres pays infidèles ; elle prépare *à la Propagation de la Foi* et par suite aux MISSIONS des resources certaines. Qui ne voit en effet que Dieu, cédant aux efforts de cette armée innombrable d'enfants, aux supplications ferventes de tant de légions d'anges envoyés au ciel, brisera bientôt les Barrières du *céleste empire* et le forcera enfin à recevoir ses saintes lois ? Déjà les *flottes combinées* de deux grandes puissances sont là, prêtes à entrer dans les desseins du très Haut. L'*Angleterre* et l'*Amérique* ne sentent-elles pas elles aussi l'influence de la Ste. Enfance ? Tous les jours le règne des ténèbres y éprouve des défections. La *Propagation de la Foi* qui n'avait pu s'y établir, ne s'y fait-elle pas de jour en jour une meilleure part, grâce à la *Ste. Enfance* ? Et si la *Propagation de la Foi* y jète de profondes racines, comme dans les autres contrées, quel bel avenir ne doit-on pas concevoir pour les *missions* catholiques ? Le moment ne semble-t-il pas arrivé où de l'Orient à l'Occident tous les peuples béniront le seigneur, exalteront son St. Nom ?

Tels sont les résultats de la *Ste. Enfance* ! telle est la belle perspective qu'elle nous met devant les yeux. C'est comme un grain de Sénevé qui d'abord n'est presque rien, puis qui devient un grand arbre où viennent se reposer tous les oiseaux du ciel.

On peut faire partie de cette belle œuvre, depuis l'âge le plus tendre, jusqu'à 21 ans. Alors on doit entrer dans la *Propagation de la Foi*, si on veut continuer d'appartenir en même temps à la *Ste. Enfance*.

AMERIQUE SEPTENTRIONALE.

CANADA.—Le Canada nous avait accoutumé aux prodiges de sa charité, nous l'avouons ; mais nous avouons aussi notre surprise devant le chiffre de cette année, 27,000 fr. Oh ! oui, cette terre est toujours FRANÇAISE par la *foi* et par le *cœur* ! Comme nous regrettons de ne point voir les brillantes fêtes qui amènent des milliers d'enfants aux pieds de Jésus ! Nous aurions, sans aucun doute, de belles pages à écrire ! Mais la modestie est une vertu dans le Nouveau Monde comme dans l'Ancien, et cette modestie tire impitoyablement le rideau sur des choses que, pour le bon exemple au moins on devrait montrer en plein soleil. Nous sommes réduit à quelques notes d'où ne peut sortir qu'une froide et sèche analyse. Nos associés du Canada nous pardonneront cette sécheresse et cette froideur. Ils l'ont voulue, en ne donnant qu'aux anges l'autorisation d'écrire l'histoire de leur charité...

DIOCÈSE DE MONTRÉAL.—Mgr. l'Evêque, avec cette douceur de parole et cette bonté de cœur dont nous avons joui, il y a quelques mois à peine, dans les églises de Paris, bénit la Ste. Enfance et la recommande. Le clergé l'aime et s'y dévoue ; les communautés religieuses la servent avec enthousiasme, comme on la sert dans toutes les pensions. Ainsi s'expliquent les munificences de la charité pour nos orphelins : au pensionnat de la *Congrégation* Notre-Dame où de jeunes actrices jouent admirablement des drames qui arrachent aux assistants des larmes et des pièces d'or ; à *l'Hôpital Général*, où l'on fait des merveilles qu'on voudrait cacher sous un voile encore plus épais que celui de la modestie ; chez les Sœurs du *Bon-Pasteur*, où l'on tient à faire entrer le plus de bre-

bis possible dans le divin bercail ; à *l'Hôtel-Dieu*, où la charité se mêle à tant d'autres vertus ; dans les classes des faubourgs, dans les écoles tenues par les Filles de la Sœur Bourgeois, toutes également avides d'enlever des orphelins à Satan et à la mort ; dans l'orphelinat des Sœurs de la Charité à l'Hospice *St. Joseph* où l'on pousse l'économie jusqu'à l'avarice pour faire de meilleures rentes aux enfants infidèles ; chez les Sœurs de *Sainte-Anne*, dont les élèves ne se pardonneraient pas d'abaisser d'un centime le niveau de leurs recettes annuelles ; chez les bons *Fréres* des *Ecoles Chrétiennes*, qui font un zélateur de chacun de leurs éleves ; enfin, dans les familles auxqu'elles l'on ne peut que reprocher trop de modestie au milieu d'un bien universellement apprécié. Nous dirions quelque chose de plus de l'hospice de Montréal, si un ordre formel ne nous l'interdisait. Nous aurions pourtant eu plaisir à entrer dans cette salle ou travaillent les petites orphelines, et à tenir une conversation, ne serait-ce qu'avec la petite Rosiana faisant le sacrifice de ses bonbons et nous disant que ses compagnes sont aussi généreuses qu'elle. Ruth trouvera peut-être le moyen d'aller glaner là des épis qu'on voudrait faire immédiatement passer, du sillon béni qui les donne, dans le grenier du Père de Famille !... Pour nous consoler un peu, tirons d'un poudreux carton cette petite relation qui, pour être un peu vieille de date, n'a rien perdu de sa fraîcheur. Nous la devons à une *zélatrice* qui nous pardonnera notre indiscrétion. C'est une fête dont il s'agit.

" Mgr. de Montréal, la mitre en tête et revêtu d'une chape en drap d'or, présidait la cérémonie. A ses côtés était le Supérieur du Séminaire, avec le Directeur du grand Séminaire. Les stalles du chœur étaient occupées par le clergé et les ecclésiastiques Dans les tribunes et les bas-côtés de

l'église se trouvaient les divers collèges de la ville. Une place était réservée, au pied du sanctuaire, pour les enfants qui avaient quelque chose à réciter ; une autre, au milieu de la nef, pour le chœur de musique qui correspondait avec celui de l'orgue. Le reste de l'église était laissé à la disposition des grandes personnes et des enfants qui étaient venus par bataillons, et bannière en tête. Tous avaient devant eux, au milieu du sanctuaire, d'un côté un superbe Enfant-Jésus, don magnifique des Sœurs de la Charité ; et de l'autre, un baldaquin décoré avec goût, comme celui de l'Enfant-Jésus. Au-dessus, au travers de l'église, on lisait en grosses lettres, comme au portail, cette inscription : *Fête de la Sainte-Enfance.* La cérémonie commença par une adresse à Mgr. de Montréal. Deux enfants, l'un de l'école desFrères, l'autre de l'école des Sœurs, parlèrent tour à tour. Ils remercièrent Sa Grandeur de vouloir bien établir la Sainte-Enfance dans tout son diocèse et de céder ainsi au vœu de sa petite famille. Vinrent ensuite les dialogues entremêlés des plus beaux cantiques. Ces dialogues furent écoutés avec un intérêt marqué. Chacun voulait voir, chacun voulait entendre les enfants qui parlaient si bien. Plus d'une fois de grosses larmes furent surprises dans les yeux des assistants. Ce fut surtout lorsque les petits garçons, d'une voix vibrante et bien accentuée, retracèrent le triste état des enfants Chinois. Mais l'émotion fut à son comble lorsqu'on vit quitter leurs places et monter sur des estrades, huit petites orphelines en costume chinois. Ces enfants parlèrent de leurs maux supposés, d'un ton si pénétré et si touchant, que tout le monde se mit à pleurer. Alors deux enfants représentant des anges, vinrent féliciter les enfants catholiques de la part des enfants Chinois de leur zèle et de leur générosité à secourir ces infortunés. Tous les regards étaient encore portés sur ces

enfants et sur les autres qui les avaient précédés, lorsqu'un nouveau spectacle vint appeler l'attention. Deux prêtres montent en chaire et plaident dans uneconférence aussi solide que brillante, la cause de la Sainte-Enfance. " La Sainte-Enfance, dirent-ils, est, pour qui veut l'entendre et le reconnaître, l'œuvre des temps modernes la plus bienfaisante, la plus touchante, la plus facile ; la plus *bienfaisante*, car quel plus grand bienfait que de sauver la vie de l'âme et du corps à d'innocentes créatures ? La plus *touchante*, car quoi de plus attendrissant que de voir des enfants secourir d'autres enfants ? La plus *facile*, car qui ne peut donner 60c. par an ? "—C'était plus qu'il n'en fallait pour des cœurs genéreux et des esprits déjà convaincus. Aussi, pas un auditeur qui ne donnât ses sympathies à une œuvre si sublime. Mgr. se lève à son tour et, profitant des impressions du moment, adresse à cette nombreuse assemblée et particulièrement aux enfants, de ces paroles qui ne s'effacent jamais de la mémoire. Evoquant les souvenirs les plus doux et les plus chers, il parle de Mgr. de *Nancy*, de son passage au Canada, de son œuvre qui avait été la pensée de toute sa vie. Puis, comme inspiré d'en haut, il bénit, au nom de Mgr. de *Nancy*, toute cette multitude qui s'était agenouillée pour ainsi dire d'elle-même. Après cette bénédiction, donnée et reçue avec la foi la plus vive, une jeune enfant, un cierge à la main, une couronne sur la tête, s'avance accompagnée de plusieurs autres vêtues de blanc comme elle, vers le trône de l'Enfant-Jésus qu'on venait d'illuminer de toutes parts. Là, prosternée avec ses compagnes, elle prononce à haute voix et au nom de tous, l'acte de Consécration. Après cette consécration devait venir, pour terminer, le salut du très-Saint-Sacrement. Les orgues commencèrent donc à jouer et les chœurs de musique à chanter. Pendant ce temps, six jeunes demoi-

selles, en costume bleu-ciel et couvertes d'un long voile blanc avec des couronnes, quittent leurs places et, accompagnées chacune d'une petite Chinoise, font la quête. Le matin, elle avait été faite pendant la grand'messe par les premières demoiselles de la ville. Ces deux quêtes s'élevèrent à près de trente louis,. Alors on chanta le *Laudate Dominun omnes gentes*, et chacun se retira émerveillé, désireux d'avoir plus souvent de pareilles fêtes."

Sortons maintenant de la ville épiscopale ; et dans notre reconnaissance, remercions *Longueiul*, avec son couvent si zélé et ses clercs de Saint-Viateur à l'âme vraiment apostolique ; *Boucherville*, dont le couvent offre à l'Enfant-Jésus dix huit séries d'une ferveur d'ange, et où les enfants font le sacrifice de leurs bonbons et de leurs économies avec la meilleure grâce du monde ; *Saint-Isidore*, où les élèves des écoles se réduisent souvent à du pain sec pour grossir les ressources de leurs petits protégés ; et enfin *Saint-Timothée*, où l'Œuvre a été fondée au couvent avec un élan qui devait, au plus tôt, transformer en réalité de brillantes espérances. Selon leurs propres expressions, les élèves du couvent de *Laprairie*, travaillent plus que jamais au salut des enfants rachetés comme nous par le sang d'un Dieu ; nous les croyons sur leurs paroles et sur leurs actions. A l'*Assomption*, les associés sont de vrais modéles qu'on peut copier. La bonne Sœur Sainte-Ursule, de la Congrégation Notre-Dame, l'insinue dans ces lignes que nous nous lui dérobons : " Le jour de la Nativité de la sainte Vierge, les petits enfants vinrent, avec des bouquets de fleurs, se consacrer à notre divine Mère et inscrire leurs noms dans notre société Leurs souscriptions étaient le fruit de leurs épar gnes. Plusieurs avaient dit à leurs bonnes ma mans : " Nous ne vous demanderons plus de sucreries : donnez-nous douze sous pour acheter des

petits enfants. " Nous les fîmes toutes monter à la chapelle ; elles vinrent, deux à deux, déposer leur contribution aux pieds du petit Jésus, et les fleurs, dans une corbeille, aux pieds de la sainte Vierge. C'était vraiment attendrissant de voir la joie de ces enfants, en s'associant à une œuvre dont elles ne pouvaient encore connaître l'importance. Plusieurs même voulaient emporter le petit Jésus."—A *Saint-Eustache*, les élèves du pensionat des Sœurs de la Congrégation préparent, dans leurs petites fêtes, des trônes de verdure et de fleurs à l'Enfant-Jésus qu'elles enivrent d'encens et d'harmonie. Rapides progrès à *St Jacques de l'Achigan !* Pourquoi n'en savons-nous pas les détails ? Ils nous forceraient sans doute à entrer dans le couvent d'où nous entendons sortir de petites voix qui nous disent ; " Nous voudrions envoyer une grande et belle bourse pleine d'or." Nous pourrions alors laisser parler notre reconnaissance ! La résignation est parfois une vertu difficile !... Près de 700 enfants forment une vivante couronne autour de l'Enfant-Jésus, à *Saint-Barthélemy* ; ce sont des anges pour la ferveur et des apôtres pour le zèle. Personne n'en souffre, pas même la Propagation de la Foi qui, au dire du vénéré pasteur, est en pleine prospérité !... Reprocherons-nous leur pieuse avarice aux élèves du couvent des *Cèdres ?* Elles doivent encore une réponse à notre Directeur bien-aimé de Montréal ; savez-vous leur excuse pour ce retard ? C'est qu'elles ont voulu garder pour la Sainte-Enfance le prix du port de lettre ! Personne ne les en a blâmées, pas même celui qui pouvait croire à un peu d'ingratitude. Ce n'en était pas : c'était de la charité. Tandis qu'à *Lachenaie* le digne curé forme 15 séries, à la grande joie de son âme, on s'occupe, à *Sainte-Thérèse*, de nos orphelins, et avec beaucoup d'intelligence et de cœur. Nous ne dirons pas qui. Une pieuse demoiselle qui a

à sainte ambition des âmes, ne nous le pardonnerait pas · et nous tenons à rester en paix avec elle. Ecoutez maintenant nos petites associées de *Varennes* : " La Sainte-Enfance fut établie sur la fin de novembre dans notre pentionnat. Grâce au zèle de nos révérendes Sœurs, nous nous sommes fait un honneur d'entrer toutes sous la bannière de l'Enfant-Jésus : nous étions enfants de Marie et, pour plaire à cette bonne Mére, nous nous sommes faites enfants de son Fils. Certainement il a agréé cette consécration, car il a donné à chacune de nous le don de la prédication. Oui, chacune, en véritable apôtre, est allée de porte en porte prêcher la Sainte-Enfance, et en moins de trois semaines, nous avons formé plus de vingt-quatre séries ; cela pendant nos congés, ou nos récréations. La maison seigneuriale comme l'humble chaumière de l'artisan se sont ouvertes pour nous recevoir, et le riche comme le pauvre se faisaient un bonheur de contribuer au salut de leurs frères, en donnant l'obole de la Sainte-Enfance. Tous comprenaient combien il est doux, avec de si faibles moyens, de donner tant d'âmes à Jésus. Ici comme ailleurs, on aime l'argent ; mais quand on voyait des enfants tendre la main au riche et même au pauvre pour sauver des âmes rachetées au prix du sang d'un Dieu, les bourses s'ouvraient et les chefs de famille se faisaient un devoir d'enrôler, sous la bannière de l'Enfant-Jésus, tous les membres de la famille. La Sainte-Enfance fut établie aussi chez les excellents Frères de St. Joseph...." L'histoire de la charité n'est-elle pa charmante sous cette plume ?—On a de simple et gracieuses fêtes dans la mission du *Lac-de deux-Montagnes* ; la Sainte-Enfance y gagne toujours, et ces bonnes populations aussi !

Oh ! c'est ici que nous voudrions dire les motifs de notre reconnaissance aux divers établissements des Dames du Sacré Cœur à St. Vincent ;

des Sœurs de *Sainte-Anne*, à *Vaudreuil*, à *Sainte-Geneviève*, des religieuses de Sainte-Croix, à *Sainte-Scholastique*, *Saint-Martin*, *Saint-Laurent* ; des religieuses du St. Nom de Jésus et de Marie ; des Frères de Saint-Joseph, de Saint-Viateur, et de tant d'autres instituts religieux ! Mais les détails nous manquent, et nous voilà encore avec nos sacrifices ! Quoique malheureusement nous en soyons réduits aussi à une simple nomenclature, appelons la reconnaissance de nos orphelins sur : *Saint-Rémi*, *Saint-Henri*, *Repentigny*, *Ste. Martine*, *Saint-Edouard*, *Chateaugay*, *Verchères*, *la Pointe-Claire*, *Terrebonne*, *Lavaltrie*, *la Pointe-aux-Trembles*, *Le-Sault-aux-Récollets*, *Saint-Jean*, etc., le zèle y est ardent et courageux comme il l'est quand il procède d'une foi vive et d'un grand cœur. C'est là, comme dans tout le diocèse de Montréal, que l'on a sérieusement médité ces lignes où Mgr. CHAUVEAU, Vicaire apostolique du Su-Tchuen ne parlait cependant que pour sa province :

" La *Sainte-Enfance* sauvera *cent mille âmes* " par an. Cela est *certain*, *très certain*. Or, quand " il s'agit de s'élever contre une Œuvre qui sauve " cent mille âmes par an, il faut avoir les plus " *graves*, les plus *indispensables raisons*, les cau- " ses les plus légitimes... Des *craintes*, des *soup-* " *çons*, quelques *appréhensions* vagues, suffiraient- " ils pour excuser l'opposition qu'on ferait à cette " Œuvre ? Non, certainement non. On parle de " préjudices à d'autres œuvres ! Mais en vérité " les préjudices que vous redoutez sont-ils gra- " ves ?.... Entrent-ils, en *compensation* de *cent* " *mille âmes* perdues pour le Ciel ? Les préjudi- " ces que vous redoutez, sont-ils *certains*, *inévita-* " *bles*, *avoués* de tous les hommes sages ? Dans " toutes ces questions, s'il y a, même sur un seul " point, le plus léger doute, nous n'oserions jamais " assumer sur notre tête la responsabilité de *cent*

" *mille âmes* perdues annuellement pour le Ciel."

Diocese de Quebec. Du progrès encore, du progrès toujours ! Nous nous expliquons ce succès, malgré toutes les difficultés du temps quand nous regardons, à *Québec* même, le cœur de celui qui s'est fait l'apôtre de la Sainte-Enfance au milieu de la famille spirituelle qui le vénère et qui l'aime. Il nous pardonnera d'avoir souvent prié le doux Jésus de le bénir : nous ne lui pardonnons pas, nous, de trouver si peu extraordinaire le bien qui se fait chez lui et souvent par lui ! Voici ses lignes vraiment trop courtes pour notre légitime avidité. " J'aurais bien le désir de vous envoyer une relation sur l'établissement de l'Œuvre chez nous ; mais outre que je n'en saurais trouver le loisir, je n'y vois rien qne de très-ordinaire. La chose a commencé, pour ainsi dire, sans que nous en ayons eu connaissance. Quelques personnes, ayant lu les *Annales* de la Propagation de laFoi, y ont vu ce qu'on faisait pour la Sainte-Enfance, et sont venues nous supplier d'établir l'Œuvre, dans la ville du moins. D'autres ont présenté, en leur particulier, des sommes assez rondes pour le même objet. Nous les avons laissé faire tout simplement ; et quelques semaines plus tard, des milliers de membres étaient enrôlés. Nos jeunes filles des écoles avaient parcouru toutes les rues de la ville avec des listes qui se couvraient en un instant. Le printemps suivant, nous faisions une petite fête aux enfants. Puis les paroisses voisines, chez lesquelles notre *secret* s'était ébruité, s'avisèrent de nous *jalouser*. Aussitôt, requêtes, pétitions, révolutions de la part des petits gendarmes des écoles, pour obtenir de leur curé la même faveur que les *gens de la ville*. On pourrait presque dire que chaque curé a dû céder le terrain aux jeunes envahisseurs, tant était grand le bon vouloir de nos enfants, tant était spontané l'assentiment des parents ! Puis la pa-

roisse voisine en faisait autant ; puis....ainsi de suite jusqu'aux missions les plus éloignées du diocèse. Il y aurait bien à citer un nombre de petites prouesses d'enfants ; mais elles ne seraient que la répétition de ce qu'on trouve dejà dans les Annales et qui n'ajouteraient guère à l'intérêt général. " Pour nous dédommager de ce laconisme, nous allons trahir une petite confidence. C'est livrer les pieux secrets d'une bonne Sœur du splendide couvent de la Congrégation Notre-Dame à *Saint-Roch* ; mais la Sainte-Enfance prend son bien partout où elle le trouve ; personne ne lui en fera reproche cette fois. " Je vous envoie, ma très-honorée Sœur, l'argent de la Sainte-Enfance. Il représente six louis. Deux mots sur nos enfants. Je commence par les externes. La première que je signalerai est Marguerite Lapointe, jeune fille de 11 ans. Cette enfant, pour avoir la souscription, sacrifie tout le temps qui lui reste après la classe, à garder une porte chez une dame. Une autre, âgée de 13 ans, Marie Bolduc, entreprend tous les jeudis les voyages les plus pénibles afin de procurer quelques secours d'argent aux petits Chinois. D'autres, Marie Verret, Elmire Rouillard, &c., ne pouvant espérer aucune largesse de leurs parents, se sont imposé le sacrifice le plus grand pour elles : elles ont vendu leurs poupées, et, toutes rayonnantes de joie, sont venues en apporter le prix. Que d'autres faits semblables je pourrais citer ! Mais je veux vous dire un mot aussi des pensionnaires. Elles ne se laissent pas vaincre en générosité. Il y en a trois surtout dont l'ardeur est inconcevable. Ce sont Mlles. Zoé Thompson, Mary-Anne Daston et Adèle Machildon. Un jour, ces demoiselles avaient reçu des bonbons de leurs parents. Qn'en feront-elles ? Elles y goûteront ? Non. Elles se réunissent à la récréation du soir, et. sans s'être nullement concertées, elles ont toutes la même pensée : garder

ces sucreries pour un bazar. Aussitôt dit, aussitôt fait. Elles se mettent à l'œuvre. Mais les lots manquent. Elles ne se déconcertent pas ; elles donnent leurs bijoux ; elles se dépouillent des objets de fantaisie. Mais cela ne suffit pas encore. Elles engagent donc quelques-unes de leurs amies à les imiter. Le bazar commence, et il est couronné d'un joli succès. Le plaisir qu'elles ont goûté dans cette circonstance ne fait qu'augmenter leur affection pour la Sainte-Enfance. Elles en parlent souvent."—Nous ajouterons, nous, que si Dieu peut faire des distinctions là ou la charité établit une égalité glorieuse, il regardera d'un œil plus reconnoissant Emélie, Joséphine, Marie, Marguerite, Elmire, Zoé, Céline, Lucie, Balzémire ; dans l'organisation des bazars en faveur de la Sainte-Enfance, leur zèle est d'une activité inouïe, et presque toujours heureux. Pour ces bazars, toutes les élèves s'imposent des sacrifices ! Ces sacrifices auront leur couronne là-haut ; et nous ne sommes pas téméraire, en disant qn'il y en aura aussi pour ceux de nos associés que notre reconnaissance n'atteint pas publiquement ici !

Mais voici encore que les élèves de la Congrégation Notre-Dame, à *Sainte-Croix*, nous envoient leurs pieuses pensées et leurs généreuses aumônes. Pas un membre de leurs trente-six séries ne se dispense de donner, en dehors de la cotisation, ce qu'on appelle aimablement " les étrennes des petits Chinois."

Diocése des Trois-Rivieres.—Remercions très respectueusement, dès nos premières lignes, Mgr. l'Evêque de ce diocèse. Au milieu de ses graves occupations, la Sainte-Enfance ne lui a point paru indigne d'avoir une place sous sa plume comme elle en avait une dans son cœur : il a daigné adresser à tout son clergé un mandement en faveur de l'Œuvre ; et nous savons que, déjà, ces paroles d'une bouche vénérée ont porté leurs fruits.

Que dans nos joies Jésus soit béni ! et qu'il bénisse le plus généreusement possible celui qui nous donne ces joies !

Et maintenant nous voudrions suivre, une à une, toutes les paroisses qui se sont données à l'Enfant-Jésus, depuis *Batiscan* et *Saint-Grégoire* jusqu'à *Yamachiche* où deux dames rivalisent noblement à entasser séries sur séries, tandis qu'au couvent, les religieuses de la Congrégation Notre-Dame se montrent, avec leurs élèves ce qu'elles sont partout, dévouées et généreuses ; mais les détails nous manquent. Nous avons cependant, pour la ville des *Trois Rivières*, une double narration sur la première fête de l'Œuvre. Laquelle produirons-nous ? Elles devraient l'être l'une et l'autre à titre égal. Nous laissons au sort d'en faire arriver une de ces pages ; la voici. " Le 8 mai 1856, toutes les cloches annonçaient à nos jeunes associés un beau jour : une première fête de la Sainte-Enfance pour le lendemain.. En effet, le 9, une messe fut dite par le révérend messire Aubry, trésorier de l'Œuvre, pendant laquelle les jeunes associés chantèrent des cantiques analogues à la circonstance. La réunion du matin se termina par une instruction sur l'Œuvre. On avait réservé la plus belle cérémonie pour l'après-midi. A quatre heures, la réunion eut lieu, pour les enfants, dans l'établissement des Frères : et, pour les demoiselles, chez les dames Ursulines. Une demi-heure après, les enfants se formaient en cortége ; ils se dirigaient vers l'église cathédrale aux sons joyeux de la Bande harmonique qui, ce jour-là, voulut bien s'unir à nous pour embellir encore ce beau jour. Parmi les jeunes associés, on remarquait quatre petits anges portant une magnifique couronne, destinée à l'Enfant-Jésus. Venaient ensuite dix-huit jeunes associés, en costumes chinois, A cinq heures, nous entrions dans l'église, qui, ce jour-là, n'était pas reconnaissable ; on l'aurait prise pour

un parterre vivant, où les fleurs et la verdure avaient été semées avec une sorte de prodigalité. La foule se pressait dans les allées et obstruait totalement le passage. L'Enfant-Jésus était placé dans la partie la plus apparente du chœur. La cérémonie s'ouvrit par le tirage des parrains et marraines, pendant lequel les associés chantèrent alternativement les malheurs de leurs frères de la Chine. Un discours tout pathétique suivit le tirage, après lequel, deux jeunes demoiselles, en costumes chinois, firent la quête. Un Salut solennelle fut la clôture de cette belle et memorable journée. Monseigneur voulut bien, dans sa bonté toute pastorale, bénir les jeunes protecteurs des enfants de la Chine, après leur avoir adressé une touchante allocution. Cette fête, à ce que je crois, atteint le but que s'étaient proposé les personnes qui y ont pris part, celui de remuer le cœur des enfants et celui des grandes personnes. Monseigneur a été enchanté ; il a dit n'avoir rien vu de si beau. Le peuple, qui était accouru en foule, a été aussi enchanté que notre vénérable Prélat, et à bien juste titre ; l'enfance, parée de ses habits, n'est-elle pas la partie la plus intéressante et la plus touchante de la société ? " — A ces details nous devons ajouter une triste nouvelle : Un violent incendie a détruit près d'un tiers de la ville ; nous avons la certitude qne l'autel de Jésus sera resté debout et le drapeau de la Sainte-Enfance toujours déployé. Nous prions ce doux Sauveur d'essuyer toutes les larmes et d'assurer un morceau de pain à tous les malheureux ?

Voici maintenant quelques lignes fort intéresantes sur l'entrée d'Œuvre à *Champlain*. " Jusqu'à l'hiver 1856, notre paroisse connaissait peu l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Le prédicateur qui prêcha pendant les solennités des Quarante heures eut l'heureuse idée d'un parler. il fit si bien ressortir les avantages qui résulteraient, pour ces en-

fants et pour nous, de cette bonne œuvre, qu'il persuada les parents et rendit les enfants très-importuns, je vous assure...Ils voulaient tous être de la belle société. Lorsque les prières ne suffisaient pas, les larmes venaient à leur secours, et avec ces auxiliaires, ils étaient presque tous vainqueurs. Il ne fallut que quelques semaines pour voir plusieurs douzaines se former avec cette dextérité qui caractérise si bien l'enfant. C'était plaisir de voir ces bon enfants parcourir les maisons, leur liste à la main et forçant pour ainsi dire tout le monde à se mettre sous leur contrôle. Une petite fille voulait absolument inscrire, malgré lui, un homme de ses parents qui se défendait, disant qu'i ne penserait jamais à dire la prière des associés. " Donnez, donnez toujours, dit l'aimable sol-" liciteuse ; si vous n'en profitez pas, les petits " Chinois n'en seront pas moins sauvés." Et lui de rire et de payer...Les enfants pauvres (et ici, comme ailleurs, il y en a beaucoup) sont presque tous de la Sainte-Enfance. Ils ont mille petites manières de gagner de temps en temps un sou pour leurs petits frères de la Chine. Plusieurs personnes paient pour un grand nombre dont l'âge ne permet pas de pouvoir même comprendre le malheur des petits Chinois. Un homme, qui s'est dévoué à cette belle œuvre, montrait ordinairement aux petits enfants une image qui représente les petits Chinois dévorés par les chiens et les pourceaux, ou traînés dans un chariot, ou noyés, etc. " Combien de fois, dit-il, n'ai-je pas vu couler des larmes des yeux de ces petits enfants, tandis que d'autres déchiraient, avec les ongles, et chiens et Chinois, pour les punir d'ôter la vie à ces pauvres petits." Lorsque la Société parut assez nombreuse, M. le Curé résolut de donner une fête à tous ses chers enfants. Cette fête devint tout naturellement une des plus belles de la paroisse. En vidant les bourses de nos petits quêteurs, nous trou-

vâmes dans l'une d'elles une très jolie bague en or que je me hâte de vous expédier, afin que des petits anges de plus aillent au ciel prier pour leurs frères et leurs petites sœurs du Canada. Nous pensons, Dieu aidant, vous envoyer une somme plus ronde, l'année prochaine. Nous projetons une petite loterie, qui, nous l'espérons, ne manquera, pas de rencontrer les sympathies de toutes les personnes de notre paroisse qui, d'ordinaire, n'aiment pas à rester en arrière quand il s'agit de faire le bien."

Diocèse de Saint-Hyacinthe. — Le 7 février 1855, Mgr l'Evêque de St Hyacinthe écrivait les lignes suivantes : " J'ai établi canoniquement dans mon diocèse la charmante Œuvre de la Saint-Enfance, et dimanche dernier, solennité de la Présentation de Jésus au temple, j'ai vu réunis et priant autour du berceau du Divin Jésus plus de 600 enfants, dont 500 et quelques de ma petite ville ont pris l'engagement de secourir leurs petits frères de la Chine et du Japon, et de ne jamais les oublier *jusqu'à ce qu'ils soient tous rachetés.* Les mères pleuraient de joie et de tendresse ; et quelques curés, présents à cette attendrissante cérémonie, vont redoubler de zèle pour établir la même Œuvre dans leurs paroisses. Que le Ciel y applaudisse et que mon cher diocèse en soit de plus en plus béni !"

Depuis cette époque, l'Œuvre, si paternellement bénie par le saint Evêque, s'est développée partout, trouvant une place dans le cœur de toutes les mères, et amenant dans l'âme des enfants de vraies transformations. Ecoutez ce témoignage du vénéré pasteur que Mgr a donné pour directeur de l'Œuvre dans son diocèse, M, l'abbé Chèvrefils. Nous avons remarqué un grand changement dans les chers enfants confiés à notre soin. Beaucoup plus de facilité à les préparer à leur première communion, une docilité tellement consolante

qu'elle ne laisse guère à désirer ; voilà quelques-uns des fruits de l'association de la Sainte-Enfance à Saint-Hyacinthe." Depuis cette époque encore, la première fête a eu ses glorieux et brillants anniversaires, et à chaque fois un plus grand nombre d'enfants sont venus se grouper autour de la crèche de Jésus. Les institutions religieuses sont loin d'éteindre ce feu sacré: elle l'activent partout. Nous ne pouvons omettre surtout la Congrégation de Notre-Dame ; elle opère, dans Saint-Hyacinthe, les merveilles de charité que nous avons à signaler partout où ces filles de Jésus et de Marie ont pu faire pénétrer leur puissante action au moyen de leurs angéliques vertus.

"Comblées des bienfaits de la Providence, nous écrivent leurs élèves, nous n'avons pu comparer notre condition à celle de ces jeunes infortunés sans remercier Dieu de nous avoir fait naître au milieu d'un pays où la religion nous adoucit les peines de la vie, en nous montrant une éternité de bonheur. Aussi, nous sommes nous empressées de nous enrôler dans cette petite milice si admirable par la sublimité de son objet et par le zèle de ceux qui la composent.—Dans la grande et belle paroisse de *Saint-Denis*, ce sont d'autres merveilles ! On les attribue à M. le vicaire-général Demers. Devons-nous le redire ? Pourquoi pas ? Puisque c'est à la gloire du divin Jésus. Etablie en 1853, la Sainte-Enfance y a marché à pas de géants. Fêtes et bazars, les associés se donnent tout, car la bourse de leur protégés ne leur paraît jamais assez pleine, et leur coeur n'a jamais trop des douces émotions d'une pieuse cérémonie ! Mais aussi comme les mères de famille secondent les épanouissements de cette précose charité ! Elles ont raison ; leurs enfants leurs rendront tout, et Dieu y ajoutera son surcroit habituel de bénédictions !" — Tels sont encore les sentiments que les Dames de la Présentation, a *Saint-Hugues*, inspirent

à leurs élèves ; leurs élèves les suivent courageusement dans cette voie royale de la compassion et de la bienfaisance ; leurs lettres nous le disent ; leurs dons nous le disent plus haut. *Saint-Césaire*, *Saint-Aimé*, et *Contrecœur* ont aussi leurs générosités que les anges enregistrent dans le grand livre du Ciel. A *Saint-Ours*, une noble demoiselle qui ne nous pardonnerait pas de porter ici une seule de ses initiales, s'est faite la pieuse collectrice de la Sainte-Enfance. Elle attend les jours et les heures favorables (le premier de l'an par exemple) pour que les cœurs s'ouvrent mieux ; et, à cette heure, à ce ce jour, elle en tire de généreuses aumônes. Qu'elle soit bénie et qu'avec elle le soit la maison seigneuriale dont elle est une des gloires; puis, tous les associés qui reçoivent d'elle leur inspiration! La paroisse *Ste. Marie-de-Mannoir* qui connaît l'Œuvre depuis fort peu de temps, lui montre déjà de nombreuses sympathies ! Toutes les âmes finiront par s'embraser au cœur du saint prêtre qui s'en occupe. En attendant, les élèves du collége préparent leurs recettes et leur pensée traverse les océans pour porter les désirs apostoliques de leur âme aux pieds de nos orphelins.

Diocèse de Bytown.—La *Ste. Enfance* n'a pu pousser encore de profondes racines dans ce diocèse : elle ne fait que d'y entrer. Mais dès qu'elle y sera mieux connue, elle sera goutée et appréciée comme il faut.

Déjà les Révd. Péres *Oblats* et les bonnes sœurs de *charité* ont pris sa cause en main. Il n'en a pas fallu d'avantage pour la faire aimer des pensionnaires du *couvent* et des élèves du *collège*.

Espérons qu'un si beau zèle ne s'arrêtera pas en chemin !.. En revanche, de nouvelles bénédictions descendront du ciel sur ce diocèse ; une sainte ardeur pour les bonnes œuvres gagnera tous les cœurs ; les enfants ainsi formés à la charité dès leurs plus tendres années sentiront leurs bonnes

dispositions s'accroître avec le temps. Ainsi on trouvera du profit là où l'on croyait n'avoir qu'à perdre.

Diocèse de Kynston.—L'œuvre de la *Ste. Enfance* n'est aussi là qu'à son début. Mais avec l'encouragement que lui donnera le *nouvel Evêque*, elle ne pourra faire que de rapides progrès.

Les excellents frères de *St. Joseph*, les pieuses sœurs de *Ste. Croix*, à *Aléxandria*, n'attendent que cela pour donner plus d'extension à l'œuvre de leur prédilection. L'expérience leur a appris quel salutaire empire la *Ste. Enfance* exerce sur le cœur des enfants.

De leur côté, les sœurs de la *Congrégation*, les frères de la *Doctrine Chrétienne* n'ont pas renoncé à être là, comme partout, des apôtres de la *Ste. Enfance.* Jusqu'à présent ce n'est pas la bonne volonté, mais le temps favorable qui leur a manqué. Ce temps est enfin arrivé.

Diocèse de Toronto. — Il semblait tout d'abord que la *Ste. Enfance* ne pouvait trouver place dans ce diocèse.

Mais les prêtres dévoués qui sont chargés du ministère, comme ceux qui sont placés à la tête de la jeunesse, ont pensé tout le contraire. Les sœurs de *Lorette*, celles de *St. Joseph* ; les frères des *écoles chrétiennes* ont été du même avis, et c'est ce qui explique les succès de la *Ste. Enfance* en ces derniers temps.

Encore quelques *efforts*, et la sainte œuvre sera partout.

Diocèse de London.—La *Ste. Enfance* ne pouvait manquer d'entrer dans ce diocèse avec *Mgr. Pinsonnault.* Qui ne connait en effet son affection pour cette touchante œuvre ? N'est-ce pas à lui que nous sommes redevables de plusieurs *consécrations* à l'enfant Jésus, composées tout exprès pour les Fêtes de la *Ste. Enfance* ?

Comment devenu *Evêque* eût-il cessé de goûter

une Association qu'il avait si bien jugée ? Aussi une de ses premières pensées a-t-elle été de recommander la *Ste. Enfance* à ses communautés, à ses prêtres. C'en était plus qu'il n'en fallait pour les bons pères de *Sandwich* qui déjà avaient établi la *Ste. Enfance* au milieu de leur population, pour les *Sœurs-Grises* qui peuvent bien changer de résidence, mais qui ne sauraient changer d'sentiments envers leur œuvre chérie.

Diocèse d'Hamilton.—Ce diocèse est trop voisin de celui de *London*, pour ne pas subir son influence.

Mais dans ce diocèse, comme dans les autres et plus peut-être que dans les autres, il y a tant à faire, et il y a si peu d'ouvriers !...

Espérons toutefois que là, comme partout, il se trouvera quelque bon prêtre qui comprenant le bien que peut faire la Ste. Enfance à la jeunesse et au pays tout entier, ajoutera à ses autres sollicitudes celle de la céleste association. Alors sa cause est gagnée.

On le voit, tout le Canada est à nos orphelins, et par nos orphelins à Jésus. Redisons-le : *oui pour la génerosité*, et *pour le cœur*, et *pour la foi*, le CANADA *est toujours* FRANÇAIS !

Nous ne finirons pas cet article sur l'Amérique septentrionale sans bénir le divin Enfant-Jésus des belles espérances dont notre œuvre entrevoit la réalisation prochaine aux Etats-Unis. Entrée avec quelques difficultés dans cette région où d'héroïques évêques ont à établir tant d'institutions indispensables, la Sainte-Enfance s'y fait, d'un jour à l'autre, une meilleure place comme nous allons le dire dans un article à part. Les admirables sœurs de Saint-Joseph lui ont ouvert, à *Baltimore*, les portes de leurs deux maisons. Elles se souviennent des tendres soins de leur patron pour Jésus, au jour surtout où le cruel Hérode fit tant de victimes ; leur cœur deviendra donc, s'il ne l'est

pas encore, un sensible écho où ne se feront pas inutilement entendre les cris des orphelins que la religion et l'humanité leur montrent à sauver par de là les océans !

CHANT

DES

NOUVEAUX CROISES.

APPEL

Des Enfants infidèles aux Enfants Catholiques

Ecoutez, du fond de la Chine,
Tant d'orphelins crier vers vous ;
Ecoutez leur voix enfantine :
Tendres frères, secourez-nous !

Ah ! combien votre mère est bonne,
Combien de soins elle a pour vous !
Mais la notre nous abandonne :
Tendres frères, secourez-nous !

Héritiers du bonheur suprême,
L'eau sainte a coulé sur vous tous.
Nous périssons, nous, sans baptême :
Tendres frères, secourez-nous !

De votre cœur on ne réclame
Que l'aumône de quelques sous.
C'est assez pour sauver notre âme :
Tendres frères, secourez-nous !

Vous repoussez notre prière ?..
Jamais dans le ciel avec vous
Nous ne verrons donc notre Père ?
Tendres frères secourez-nous.

Jamais de Jésus, de Marie,
Nous ne verrons les traits si doux !...

Ouvrez-nous la sainte Patre :
Tendres frères, secourez-nous !

Si de nous vous faites des Anges,
Sans cesse nous prierons pour vous,
Toujours nous dirons vos louanges ;
Tendres frères, secourez-nous !

Pour protéger votre innocence,
Nous nous tiendrons auprès de vous ;
Nous veillerons sur votre enfance :
Tendres frères secourez-nous !

Sur vous la céleste vengeance
Ne pourra décharger ses coups.
Nous vous servirons de défense :
Tendres frères, secourez-nous !

— Petits chinois, dans vos misères
Nous voulons vous soulager tous.
Nous en parlerons à nos mères :
Jeunes frères, consolez-vous !

Non, votre plainte n'est pas vaine,
Et vous pouvez compter sur nous tous.
Chacun va former sa douzaine :
Jeunes frères, consolez-vous !

INTERVENTION DES ANGES.

Chœur des Anges.

Enfants chrétiens, nos jeunes frères
Ecoutez, écoutez, vos anges tutélaires !

Chœur des Enfants.

Bons anges ! dites-nous
L'œuvre d'amour qui nous réclame

Plus ardents que la flamme,
Nous l'entreprendrons tous.

Chœur des Anges.

Des enfants nouveau-nés implorent le baptême ;
Ils meurent, étouffés par leur mère elle-même,
Enfants chrétiens ! dans un espoir suprême,
Ils vous tendent leurs petits bras !
Ne les sauverez-vous pas ?

Chœur général.

Lassons un peuple de bourreaux !
De ses martyrs faisons des anges !
Moïses nouveaux !
D'or et de franges
Parez vos langes
Souillés de fanges !
Volez au ciel, vivez,
Petits frères sauvés !

Chœur des Apôtres.

Sauvez-les ! sauvez-les ! portez-leur la parole !
Qui vous a faits enfants de Dieu !
Entre les bras du Christ pour que chacun s'envole
Enfants ! la charité vous demande bien peu :
Vos prières et votre obole.

Chœur des Enfants.

Oui, sur toute la terre,
Le flambeau salutaire
Par nous va s'allumer ;
La foi va transformer
Les monts, les déserts, les abîmes ;
Sous ces rayons sublimes,
Le salut va germer.

REPONSE

des Enfants Catholiques aux Enfants infidèles.

Heureux enfants ! dès l'âge le plus tendre
Dieu confia le soin de nous défendre
Aux princes de sa cour,
Il nous donna pour essuyer nos larmes
Et dissiper nos frivoles alarmes,
Des parents pleins d'amour.

Mais loin d'ici, sur les plages lointaines
Que le démon tient encor dans ses chaînes,
A l'ombre de la mort !
Combien d'enfants, au jour de leur naissance,
Sont exposés, malgré leur innocence,
Au plus funeste sort !

Plus inhumain que le pâtre sauvage
Qui va ravir, cachés sous le feuillage,
Les petits des oiseaux,
Parfois leur père, étouffant la nature,
Les fait servir de vivante pâture
Aux plus vils animaux.

D'autres couverts par quelque pauvre lange,
Sont exposés dans l'ordure et la fange
Qui bordent les chemins :
Puis un esclave en passant les rejette,
Tout palpitants, au fond de sa charrette,
En chantant ses refrains.

Moins fortunés que le jeune Moïse
Dans le berceau balancé par la brise
Au milieu des roseaux,
Ils sont livrés, ô profonde misère !
Qui le croirait ? sans regret, par leur mère,
A la fureur des flots.

Pauvres petits, jamais l'eau du baptême
Ni l'onction de l'huile et du saint Chrême
Ne touche votre front !
Ainsi marqués du sceau de la colère,
jamais les bras d'un sauveur et d'un père
pour vous ne s'ouvriront.

Quoi ! du démon le honteux esclave,
L'exil, la mort seront votre partage
Pendant l'éternité !
Vous que Jésus expiateur du crime,
Voulait mener, par son trépas sublime,
A l'immortalité.....

Assez longtemps à vos cris lamentables
Sont restés sourds les cœurs impitoyables
De vos persécuteurs.....
Oui, dès ce jour, vous deviendrez nos frères
Et, chers petits, si vous êtes sans mères,
Vous aurez des sauveurs.

Nouveaux croisés, jeunes, mais intrépides,
Nous mettrons fin aux efforts homicides
De vos cruels parents ;
L'Enfant-Jésus guidera notre enfance,
Et par sa croix brisera la puissance
De vos lâches tyrans.

Oui, *Dieu le veut !* la prière et l'aumône
Sauront vous rendre et la vie et le trône,
Au céleste séjour.
Et là, mêlés aux saints anges vos frères,
Vous nous rendrez par d'ardentes prières,
Nos dons et notre amour

RECETTE DE 1857.

ARCHIDIOCÈSE DE QUEBEC.

Québec	£160	6	1
Ursulines de Québec	40	0	0
St. Michel	25	0	0
St. Gervais	22	0	0
St. Charles	17	15	0
Beauport	17	10	6
Notre Dame des Victoires	16	17	1½
St. Thomas	15	13	3
Kamouraska	15	0	0
St. Roch des Aulnets	15	0	0
Ste. Anne du Sud.....	14	9	0
Cacouna	14	0	0
Baie St. Paul	13	0	0
Islet	12	10	0
Baumont	12	2	0
St. Henri	12	0	0
Ste. Anne du Nord	11	10	0
St. Pierre (Isle d'Orléans)	10	13	5
Rivière Ouelle	10	5	0
Mde. Larue (Testament)	10	0	0
St. Joachim	9	2	0
Chateau Richer	9	0	0
Trois Pistoles	8	15	0
L'Ange Gardien	8	7	6
St. François du Sud	7	10	0
St. Joseph de Lévi	7	7	6
St. Jean (Isle d'Orléans)	5	16	8½
Diverses personnes	5	9	0
Isle Verte	5	10	0
Grondines	5	0	0
Lorette	4	1	0
Ste. Marie de la Beauce	3	18	0
St. François (Isle d'Orléans)	3	8	0
Rivière du Loup	3	10	0
St. Simon	3	5	0

Collège Ste. Anne	.....	3	1	7½
Ste. Famille	.....	2	9	3
St. Laurent (Isle d'Orléans)	.....	2	0	0
Petite Rivière	.....	1	10	0
Frampton	.....	1	5	0
Total.....		£565	17	0

N. B.—A ces £565 17 0, il faut ajouter £29 provenant des couvents de *St. Roch*, de *Ste. Marie de la Beauce*, de la *Rivière Ouelle*, de la *Pointe aux Trembles*, de *St. Francois*, de la *Baie St. Paul*, de la *Ste. Famille*, de *Ste. Croix*, etc., ce qui donne £594 17 0.

La recette de la *Propagation de la Foi* etait, en 1856, de £1847 15 7½. Depuis, elle n'a fait qu'augmenter, preuve évidente que la *Ste. Enfance*, loin de nuire à la *Propagation de la Foi*, ne fait que servir à son développement.

DIOCÈSE DE MONTREAL.

Couvents et Ecoles de la Congrégation de Notre-Dame.....	£ 94	0	0
Montréal, Sém. Coll. Comm. Hosp. Pens. Ecol. Part.	43	15	
Varennes, Academie et Couvent	20	15	
St. Rémi, Paroisse, Ecoles	15	0	0
St. Martin, Couvent et Paroisse	13	12	6½
St. Barthélemi, paroisse, écoles	13	0	0
Longueuil, academie et couvents de Longueuil, St. Timothée, Beauharnois, Belœil, etc.	13	0	0
St. Henri, paroisse, collège, couvent	9	0	0
Repentigny, paroisse, écoles.....	9	0	0
St. Vincent, pensionnat du *Sacré-Cœur*, paroisse	9	0	0
St. Laurent, couvent, paroisse, academie	8	0	0
St. Roch, paroisse, écoles	7	11	2½
Ste. Martine, paroisse, écoles	6	5	0

St. Isidore, paroisse, écoles	6	0	0
Ste Scholastique, couvent, paroisse	5	15	0
Sault aux Récollets, paroisse écol.	5	5	6
Lac des Deux Montagnes, écoles	4	15	0
St. Benoit, Hosp. *Youville*, paroisse	4	18	0
Lachenaye, paroisse, écoles	4	10	0
St. Cuthbert, paroisse, écoles	4	5	0
Terrebonne, collège, paroisse	4	0	0
Ste. Elizabeth, couvent, paroisse	3	10	0
Verchères, couvent, paroisse	3	10	0
Ste. Geneviève, paroisse, couvent	2	15	0
St. Clément, academie, paroisse	2	10	0
Lavaltrie, paroisse, écoles	2	5	0
St. Esprit, paroisse, écoles	2	5	0
Chambly, paroisse	2	5	0
St. Francois de Sale, paroisse, écol.	2	5	0
Longue Pointe, couvent, paroisse	2	0	0
Rigaud, paroisse, collège	1	15	0
Industrie, collège, couvent, paroisse	1	10	0
Ste. Philomène, paroisse, écoles	1	6	0½
St. Jean, paroisse, écoles	1	7	0
Vaudreuil, couvent, paroisse	1	6	0
St. Constant, particuliers	1	5	0
L'Assomption, collège, paroisse	1	0	0
St. Hermas, paroisse, écoles	0	15	0½
St. Clet, paroisse, écoles	0	15	0
Isle Bizard, paroisse, écoles.....	0	15	0
Ste. Julienne, paroisse, écoles	0	15	0
St. Félix, paroisse, écoles	0	15	0
St. Ambroise, paroisse, écoles	0	15	0
Lanoraie, paroisse, écoles	0	10	0
Total.....	£339	1	9½

N. B.—Plusieurs *collectes*, arrivées trop tard figureront au prochain *compte-rendu*. Il en sera de même de plusieurs *paroisses* qui n'étaient pas encore de la *Ste. Enfance* et qui l'ont embrassée récemment.—Le produit des *objets vendus* a été joint aux *souscriptions* ordinaires, comme aussi le *montant* de plusieurs années, pour quelques localités, s'est trouvé uni ensemble.

DIOCÈSE DE St. HYACINTHE.

St. Hyacinthe	.....	.....	£52	4	0
St Aimé	.....	.....	39	5	4½
St. Hilaire	.....	.....	8	17	6
Stanbridge	.....	.....	8	15	5
St. Denis	.....	.....	6	15	0
Belœil	.....	.....	3	19	7½
St. Hugues	.....	.....	3	16	0
St. Ours	.....	.....	3	5	0
St. Alexandre	.....	.....	3	0	0
St. Cesaire	.....	.....	2	17	6
Contrecœur	.....	.....	2	10	0
St. Simon	.....	.....	2	5	4
Ste. Marie	.....	.....	1	19	0
St. Pie	.....	.....	1	10	0
St. Marcel	.....	.....	1	6	10½
St. Dominique	.....	.....	0	15	0
St. Barnabé	.....	.....	0	5	0
Total		.....	142	9	8½

N. B.—Comme on peut le voir par ce *compte rendu*, si la Recette a diminué en certaines localités, elle a beaucoup augmenté dans les autres.

DIOCÈSE DES TROIS-RIVIERES.

Trois-Rivières	.....	.....	£30	5	3
St. Barnabé	.....	.....	14	8	9
Champlain	.....	.....	12	11	1½
Séminaire de Nicolet		.....	12	11	0
Baie du Febvre	.....	.....	11	10	6
St. Michel d'Yamaska		.....	9	12	0
St. Léon	.....	.....	9	0	0
Arthabaska,	.....	.....	8	4	4
Ste. Anne de la Perade		.....	7	5	6
Yamachiche	.....	.....	7	2	6

Durham	.....	.....	6	4	0
Rivière du Loup	.....	.....	4	7	8½
St. Didace	.....	.....	3	2	6
St. Paulin	.....	.....	3	0	0
Nicolet	.....	.....	2	12	1
Ste. Monique	.....	.....	2	6	1½
St. Prosper	.....	.....	1	3	9
St. Christophe	.....	.....	0	15	0
Drummondville	.....	.....	0	10	0
Ste. Ursule	.....	.....	0	2	4½
		Total.....	£147	3	9½

N. B.—Ce montant comprend plusieurs années, au moins pour certaines localités. Il ne se trouve pas en entier dans le *compte rendu* de *Paris*, attendu qu'on n'a pu en envoyer qu'une partie.

DIOCÈSE DE BYTOWN.

Pensionnat des Sœurs de *Charité*	£10	0	0
Collège dirigé par les R. P. *Oblats*	2	10	0
Total....	£12	10	0

DIOCÊSE DE KINGSTON.

Les Eleves { des sœurs de *Ste- Croix* / des frères de *St. Joseph* }	£4	0	0

DIOCESE DE TORONTO.

Couvent de *Lorette* Collège *St. Michel* Ecole des frères de la *Doctrine C.* *Missions*	£1	15	6

DIOCESE DE LONDON.

Sandwich	£11	1	8
Missions	1	0	10
Total....	£12	2	6

DIOCESE D'HAMILTON.

Divers particuliers	£0	13	9

N. B.—Ainsi qu'on l'a dit, ces derniers diocèses n'ont pu contribuer que très peu pour la *Ste. Enfance,* l'œuvre n'y était pas connue. Mais il n'en sera pas ainsi à l'avenir : tout nous en assure.

AUTRES PROVINCES BRITANNIQUES DE L'AMERIQUE DU NORD.

Il n'est pas possible de dire ce qui se fait pour la *Ste. Enfance* dans les diocèses du CANADA, sans parler en même temps du généreux concours qu'apportent ou que doivent bientôt apporter à l'œuvre les diocèses qui forment la province d'HALIFAX, compris dans les autres possessions britanniques : la NOUVELLE ECOSSE, le CAP BRETON, l'ISLE DU PPINCE EDOUARD, le NOUVEAU BRUNSWICK, TERRE NEUVE, etc.

HALIFAX.

Halifax, métropole de la Province, occupe le premier rang, dans ce nouveau renfort apporté à la *Ste. Enfance*. Le Rév. M. Wood, chanoine, est l'âme de tout le bien qui se fait là. Malgré ses nombreuses occupations au *Collége*, il ne regarde pas comme perdu le temps qu'il employe à promouvoir les intérêts de la *Ste. Enfance*.

Il faut dire aussi qu'il est admirablement bien secondé par les bonnes Sœurs de CHARITÉ, par les excellentes Dames du SACRÉ-CŒUR. Les Sœurs de *Charité* sont surchargées de plus d'une manière ; mais comme la veuve de *Sarepta*, elles croient s'enrichir en donnant. Elles ne se trompent pas, car plus on donne, plus on reçoit. Les Dames du *Sacré-Cœur*, qui ont à élever les enfants de la classe riche, savent apprendre à leurs pupilles qu'un des plus grands devoirs, comme un des plus grands bonheurs de la vie, c'est de faire la charité. Il ne faut pas demander si leurs leçons sont reçues avec respect, pratiquées avec empres-

sement. Il y a là des cœurs d'or. Les magnifiques collectes de cette année le disent bien éloquemment.

Aussi tout porte à croire que les éléves du *Collége* ne voudront pas se laisser vaincre plus longtemps en générosité, et que bientôt on les verra à l'*avant-garde* de cette nouvelle armée, et former comme un *état-major* où l'on ira chercher les chefs de nouvelles expéditions.

Arichat.

D'*Halifax* à *Arichat*, il n'y a pour ainsi dire qu'un pas ; mais la distance fut-elle plus grande, la charité saurait les rapprocher.

Il y a là les Sœurs de la *Congrégation de Notre-Dame*. Comment n'aimeraient-elles pas ; comment ne propageraient-elles pas la *Ste. Enfance*, elles qui se sont si bien montrées en *Canada* ? Elles en ont été les apôtres dans cette *Nouvelle-France ;* elles en seront encore les apôtres dans cette autre contrée. C'est du moins ce qu'elles ont fait espérer.

La population d'Arichat, en partie *française*, car elle se compose pour beaucoup des descendants des anciens *Acadiens*, est toute prête à les seconder dans leur sainte entreprise. Si les ressources ne sont pas grandes ; le cœur l'est, et c'en est assez.

A *Charlotte-town* la *Ste Enfance* ne nourrit pas moins d'espérances. Là en effet comme à *Arichat* et à *Halifax*, il y a une excellente population. Le Clergé est peu nombreux, mais comme celui d'*Halifax* et d'*Arichat* il a pour les œuvres comme la nôtre une telle sympathie qu'il n'a qu'un regret : celui de ne pouvoir s'en occuper, faute de temps.

Cette nonvelle tâche sera devolue encore aux courageuses filles de la sœur *Bourgeois*, les

sœurs de la *Congrégation*, car là aussi elles ont une fondation qui s'annonce comme devant être bientôt très florissante. En attendant, le bien se fait parmi la nombreuse jeunesse confiée à ces dignes mères de l'enfance. Ne sera-t-il pas plus grand encore, quand cette jeunesse apprendra de l'exemple même des sœurs à compatir au sort des enfants infidèles ? Encore un peu et nous aurons les meilleures nouvelles à donner sur la *Ste. Enfance* à *Charlotte-town.*

Fredéricktown.

La *Nouvelle-Ecosse*, le *Cap-Breton*, *l'Isle du Prince Edouard* sont donc à la *Ste. Enfance*, ou sur le point de lui appartenir. Le Nouveau-Brunswick pourrait-il se soustraire à sa douce influence ? Non, Mgr. *Connolly* comprendra comme Mgr. *Walsh*, comme Mgr. *McKinnon*, comme Mgr. *McDonald*, que la *Ste. Enfance* est une œuvre suscitée tout exprès dans l'église par son divin fondateur pour la sanctification de l'enfance et qu'en travaillant pour des enfants inconnus et malheureux c'est travailler encore d'avantage pour ceux du diocèse, pour les œuvres du diocèse,que ces enfants ainsi formés à la charité de bonne heure, seront plus portés à embrasser, à soutenir. Ainsi l'ont compris les Evêques d'Irlande, d'Angleterre Mgr. Wiseman à la tête, et l'expérience a prouvé qu'ils ne s'étaient pas trompés.

Le seul mal pour *Frédéricktown*, c'est de ne pas avoir connu plutôt la *Ste. Enfance.* Déjà les enfants l'auraient tous accueillie avec transport. On va leur donner les moyens dé réparer le temps perdu.

Terreneuve.

Si *Frédéricktown* fait concevoir des espérances pour la *Ste. Enfance*, que ne doit pas attendre la

Sainte-Œuvre de TERRENEUVE, cette Isle habitée en grande partie par des *catholiques* zélés et fervents, *Terreneuve* riche des *biens* de la terre, plus riche encore par ses *ordres religieux*, Terreneuve qui compte des *Irlandais*, des *Français*, des *Anglais*, des *Américains* en si grand nombre ?.. Elle n'a pas oublié cette Isle, ce que les missionnaires ont fait pour elle autrefois, ce que d'autres ont fait pour *Anticosti* et le *Labrador*. Elle rendra avec usure à des enfants abandonnés le bien qu'on lui a fait.

Oui, et les sœurs de la *Présentation*, les sœurs de *Charité* n'y perdront rien. Elles gagneront beaucoup au contraire. Leurs enfants en devenant plus charitables, deviendront plus *douces*, plus *pieuses*, plus *obéissantes*, comme on le remarque partout. Les élèves des sœurs de *Charité* ne pourront résister au désir d'assister les enfants infidèles quand elles verront les petites filles des sœurs de la *Presentation* s'acquitter si bien de ce St. Apostolat. Les frères du *Tiers Ordre* émus à leur tour du zèle des unes, de la générosité des autres, feront partager à leurs enfans le plaisir de faire du bien.

Alors quel beau spectacle, quand tous ces enfans s'étant réunis viendront sous la direction de leurs chefs assister à la FETE de la Ste. Enfance, dans cette magnifique *Cathédrale de St Jean* qui fait la gloire de Mgr. *Mulloch*, comme elle fait celle du catholicisme. Non, jamais *St Jean* n'aura vu de plus belle cérémonie !

RÉCETTE DE LA PROVINCE D'HALIFAX.

Année 1857.....	.....	.....	109fr.
Année 1858.....	.....	.....	1,025fr.

ETATS-UNIS.

Nos espérances n'ont pas été trompées : *la Ste. Enfance* est en voie de progrès aux Etats-Unis. Qu'il nous soit donc permis, après avoir suivi le développement de la touchante Association en *Canada* et dans les autres provinces *britanniques*, de nous arrêter un instant à considérer les lauriers qu'elle cueille sur ce vaste continent, appelé *nouveau monde.* Peut-être ces détails ne seront-ils pas sans intérêt pour ceux qui aiment la religion catholique et ses œuvres.

La *Ste. Enfance* était déjà établie aux *Etats-Unis*, qu'elle n'était pas encore connue au *Canada.* C'était par là que *Mgr. de Nancy* avait commencé sa mission, il était donc bien juste que son œuvre commençât par là. Ainsi la *Ste. Enfance* était à la *Nouvelle-Orléans*, &c., en 1849 ; à *Mobile*, à *St. Louis*, en 1850 ; à *New-York*, &c., en 1851.

Mais comme s'il eût été impossible à la *Ste. Enfance* de se soutenir et de se propager sans le *Canada*, dans un pays qui lui doit plusieurs de ses premiers missionnaires et qui en reçoit tous les jours encore, pour le bonheur de la jeunesse, des légions d'instituteurs, elle n'a pris de développement et de consistance véritables que depuis que cette contrée, appelée à juste titre *Nouvelle France*, est venue partager ses efforts et ses triomphes.

Province de Baltimore.

Baltimore, un des premiers berceaux du Catholicisme aux *Etats*, ne pouvait voir la *Ste. Enfance* d'un œil indifférent. Grand nombre d'œuvres, il est vrai, se trouvent déjà dans cette ville, et c'est peut-être ce qui a fait difficulté un instant, mais

bientôt on a reconnu que celle-ci ne serait pas de trop. Bien plus, on a vu, au moins ceux dont le coup d'œil est plus sûr, que la nouvelle venue serait d'un grand secours pour les autres. On s'est donc mis à l'œuvre, et comme les cœurs étaient bien disposés, il n'y a eu que des consolations.

Là, comme toujours, les dignes enfants de *St. Ignace* ont ouvert la marche, entraînant après eux leur florissante jeunesse. Bientôt après sont venues les autres maisons d'*éducation*. Si les Frères des *Ecoles Chrétiennes* n'ont pu figurer avec avantage dans cette œuvre de charité, ce n'est pas le zèle qui leur a manqué. Mais bientôt ils auront leur rang d'honneur. En attendant, les sœurs de la *Mercy*, les sœurs de *St. Joseph*, travaillent de concert à propager la *Ste. Enfance* et à lui faire de bons revenus. Les sœurs de la *Visitation*, les sœurs de *Charité*, ailleurs si dévouées à la sainte œuvre, n'attendent que le moment favorable pour lui donner une armée entière de zélatrices. Que ce moment vienne donc bien vite !

Non loin de *Baltimore*, se trouve une autre grande ville : c'est *Philadelphie*. La *Ste. Enfance* n'a-t-elle pas eu l'audace de vouloir s'installer là ! Va-t-elle y recevoir l'hospitalité ? Les Dames du *Sacré-Cœur* la lui ont promise. Elle vit donc d'espérance. Mais pour ne pas perdre de temps, elle va à *Conewago*, à *Washington*, moissonner de nouveaux lauriers, en attendant qu'elle aille en conquérir à *Charleston*, à *Pittsburg*, &c. — A *Conewago*, et aux alentours, des milliers d'enfans se sont enrôlés sous les bannières de la *Ste. Enfance*. Ce beau succès est dû au zèle infatigable d'un bon père Jésuite, des sœurs de la *Mercy*, de plusieurs prêtres amis de la jeunesse.— A *Washington*, capitale l'Union, les sœurs de *Notre-Dame* et d'autres *Instituts* veulent absolument propager la *Ste. Enfance*. N'est-il pas à craindre qu'elle n'envahisse la *Chambre des Représentants* ?.... Jus-

qu'à présent on ne s'en est pas encore trop ému.

Province de New-York.

Avec *Baltimore*, une des premières villes qui s'est signalée par son zèle pour la *Ste. Enfance*, c'est *New-York* déjà nommée. L'Association a trouvé là, dans les Dames du *Sacré-Cœur* de *New-York* et de *Manhattanville*, de vraies mères. Que Dieu leur rende au centuple le bien qu'elles ont fait à la *Ste Enfance !* Les autres Instituts n'ont pas voulu rester en arrière. Déjà les Frères de la *Doctrine Chrétienne* ont montré ce qu'on peut faire quand on a une Œuvre vraiment à cœur. Que ne feront pas à leur tour pour la *Ste Enfance* les sœurs de *Charité*, les *Ursulines*, les sœurs de la *Mercy*, quand l'Association sera bien organisée parmi leurs enfans ! Qne ne doit-on pas attendre aussi des élèves de *Fordham*, de St *Frs. Xavier*, lorsqu'ils auront pour la *Ste Enfance* les sentimens que savent inspirer partout les rév. pèr. *Jésuites* ?

Après *New-York*, la ville qui s'est la plus distinguée pour la *Ste Enfance*, c'est *Broocklyn*. Il ne faut pas en être surpris : Frère *Isaïas* ne fait pas les choses à demi. Ses 500 enfans sont tous entrés dans l'association. Encore un peu, et les sœurs de la *Visitation*, les sœurs de la *Mercy* n'auront rien à envier aux *Écoles Chrétiennes*.

De *New-York*, de *Broocklin* à *Boston*, à *Albany*, le trajet n'est pas de longue durée. Aussi la *Ste Enfance* s'y est elle élancée avec rapidité. A *Albany*, chez les Dames du *Sacré-Cœur*, chez les sœurs de *Charité*, il y a plus d'espérance encore que de réalité ; mais à *Utica*, tout près d'*Albany* il y a des Frères des *Écoles Chrétiennes* qui n'entendent pas qu'on mette de retard à embrasser une œuvre aussi avantageuse à tous. Même chose à *Troy*. A *Boston*, ce sont des prodiges. Ils sont dûs aux sœurs de *Notre Dame*, apôtres de

la *Ste. Enfance*, s'il en fut jamais. Elles sont admirablement secondées par les rév. pères *Jésuites*, par le clergé tout entier. Mgr. de *Boston*, comme Mgr. de *New-York*, est heureux de voir le bien que produit la *Ste. Enfance* au milieu de sa nombreuse jeunesse. A *Salem*, ainsi qu'à *Roxbury* et à *Lowell*, l'academie des sœurs de Notre-Dame est admirable de zèle. Le digne prêtre qui en est chargé n'est pas le dernier à donner l'exemple.

Province de Cincinnati.

Ici encore des campagnes couronnées de succès. Et comment les populations accourues d'Irlande et d'Allemagne, qui peuplent presque toutes les villes des États seraient-elles indifférentes à la *Ste. Enfance* ? ne sont-ce pas avant tout des populations *catholiques* ?

Il est vrai, le clergé succombant sous le poids du ministère ne peut s'occuper beaucoup de la petite œuvre ; mais n'y a-t-il pas là des cœurs de mères qui savent consacrer un instant à la *Ste. Enfance*, même au dépens de leur repos ? Les sœurs de *Notre-Dame* nous l'ont appris. Elles ont établi la *Ste. Enfance* à *Chilicothe*, *Dayton*, *Columbus*, etc. Il ne faut pas demander si les enfants ont embrassé avec joie la pieuse Croisade qui leur étaitproposée. Des enfans élevées par de telles maîtresses sont capables des plus grandes choses.–Bientôt les sœurs de *Notre-Dame* seront imitées par les *Ursulines*, par les sœurs de *Charité*, par les sœurs du *Précieux Sang*, etc. Alors quelle riche moisson pour la *Ste Enfance*, surtout si, comme le bruit en court, les bons pères *Jésuites*, les *frères* de *Ste. Marie* s'en mêlent ! Avec tant de *catholiques*, avec tant de *communautés*, comment ne pas former à la *Ste Enfance* une armée entière ? une parole du P. *Weninger* suffira pour la mettre en mouvement.

Alors *Louisville* sera à nous. Il y a là trop de

catholiques encore et trop de *maisons d'Éducation* surtout pour que la *Ste Enfance* y soit plus longtemps étrangère. Le collége de *St Joseph*, celui de *Ste Mary*, l'École de *St Patrik*, etc ; l'Académie des sœurs de *Charité*, celle des sœurs de *Lorette*, des sœurs de *St Dominique* etc, se feront un bonheur et un devoir d'embrasser la *Ste Enfance*. Leur regret sera de ne pas l'avoir connue plûtôt.

Si *Louisville* se fait attendre, il n'en est pas de même de *Détroit*. Cette ville depuis longtemps, ainsi que *Boston*, *New-York* et *Sandwich* sa voisine, est tout entière à la *Ste Enfance*. Frères des *Ecoles Chrétiennes*, Dames du *Sacré Cœur*, Sœurs du St et *Immaculé Cœur de Marie*, à Munro etc. travaillent de concert à propager et à soutenir la cause des enfants infidèles. C'est là leur bonheur, c'est celui de leurs enfants. Puisse un si bel exemple être connu à *Vincennes*, à *Cleveland* et trouver là des imitateurs et des imitatrices dans les religieuses du *Precieux Sang*, les ecclésiastiques de *St. Charles*, chez les *Ursulines*, les sœurs de *Ste. Croix*, etc., sans que le défaut d'appui les arrête jamais.

Province de St. Louis.

Nous voilà rendus bien loin ! nous ne sommes pourtant pas au bout du zèle qu'excite partout la *Ste. Enfance*.

A St. Louis, il y a plus que du zèle, c'est de l'enthousiasme pour la *Ste. Enfance*. Frère *Patrick* ne veut pas qu'il en soit autrement parmi ses enfants. Si le séminaire *Ste. Mary*, le collège *St. Vincent*, et surtout l'*Université* de St. Louis s'enrôlent à leur tour dans l'Association, comme tout le fait espérer, alors la *Ste. Enfance* comptera les associés non par centaines, mais par milliers. Le clergé de *St. Louis*, comme celui de *Cincinnati*, pourra recueillir les fruits produits par

la *Ste. Enfance*, sans qu'il lui en ait coûté le moindre sacrifice.

Les Dames du *Sacré-Cœur*, les sœurs de la *Visitation*, les sœurs de *Lorette*, les *Ursulines* qui savent si bien cultiver la jeunesse de cette ville, ne voudront pas priver leurs enfants du bienfait de la *Ste. Enfance.* Il y aura donc succès sur succès, fêtes sur fêtes. Que Dieu bénisse tous ces efforts !

Le bien produit à *St. Louis* fera écho jusqu'à *Dubuque*, *Milaukee.* Il n'est pas possible en effet que la Ste. Enfance soit parfaitement établie à *St. Louis*, sans qu'elle le soit a Dubuque et à Milaukee. S'il en était ainsi, les Dominicains, les frères de *l'Instruction chrétienne*, les sœurs de la *Visitation*, les sœurs de Notre-Dame etc., qui résident dans ces deux dernières villes, garderaient à *St. Louis* une rancune éternelle pour ne leur avoir pas fait connaître une œuvre suscitée tout exprès pour la sanctification de la jeunesse.

Province de la Nouvelle-Orléans.

Arrivons à cette province plus éloignée encore. Est-ce que la *Ste. Enfance* est allée jusque là ? N'a-t-elle pas eu peur de la fièvre jaune ? Non : la Ste. Enfance ne craint ni l'eloignement, ni la sévérité du climat ; elle ne craint qu'une chose : les préventions, l'ignorance, l'indifférence.

Rarement elle les a rencontrées ; elle ne devait pas les rencontrer d'avantage à la *Nouvelle Orléans.* Là comme partout elle n'a eu qu'à se montrer pour être aimée. Les enfants des *écoles chrétiennes*, en parlant de la *Ste. Enfance*, en l'introduisant dans leurs familles, avaient préparé les voies. A présent qu'elle a pris son essort, pourra-t-elle s'arrêter ? Le séminaire de *St. Vincent*, le collège de *St. Charles*, de *St. Pierre* et de *St. Paul*, de l'*Immaculée conception* etc., ne se reprocheraient-ils pas plutard de n'avoir pas plutôt accueilli une

œuvre qui devait leur faire tant de bien ? Et les *Ursulines*, et les Dames du *Sacré-Cœur* auraient elles là moins de tendresse pour la *Ste. Enfance*, qu'elles n'en ont dans les autres villes de l'*Union* ?

Encore quelques jours et la *Ste. Enfance* sera partout à la *Nouvelle Orléans*. De la *N. Orleans*, elle ira a *Mobile*, à *Galveston*, ou plutôt elle y est déjà. Qui ne sait en effet que les frères de l'*Instruction chrétienne*, que le collège de l'*Immaculée Conception*, les sœurs de la *Visitation*, les *Ursulines* etc., tiennent toute la jeunesse de ces deux villes ? Or, ces établissements peuvent-ils se dispenser de favoriser une œuvre qui déjà a reçu la plus touchante hospitalité ? Il n'est pas possible.

Voilà où en est la Ste. Enfance aux Etats ; il y auroit encore bien des choses à dire sur les autres villes, mais c'est pour un autre temps.

En attendant, bénissons Dieu qui crée les œuvres avantageuses a son église, qui les fait réussir à son gré, malgré les difficultés, et les mène à bonne fin quand les temps sont venus, se servant souvent des instruments les plus faibles pour accomplir ses desseins les plus magnifiques !.

ETATS DE LA RECETTE AUX ETATS-UNIS ET CONTREES VOISINES.

Année 1849	Nouvelle Orléans	596	35
	Rio-Janeiro	595	65
Année 1850	Santiago et Valparaiso	2,500	00
	Rio-Janeiro	676	80
Année 1851	Guade-Laxara	5,000	—
	Pérou	500	—
	Nouv.-Orléans et Mobile	400	—
	Sémi. Ste. Marie, à St. Louis	270	—

Année 1852	New-York	163	90
	Nouv.-Orléans et Mobile	500	—
	Rio-Janeiro	800	90
	Fort St. Pierre, à la Martin.	100	—
	Guatemala	14	50
Année 1853	Rio-Janeiro et Mariana	570	90
	Sém. Ste. Marie à St. Louis	525	—
	Nouv.-Orléans et Mobile	1,176	25
	Campèche	230	—
	St. Pierre, à la Martinique	273	51
Année 1854	Baltimore et New-York	4,523	83
	Nouv.-Orléans et Mobile	500	—
	St. Louis	262	10
	Mexico	11,292	05
	Rio-Janeiro	1,717	25
	Mgr. de Chrysopolis	720	—
	Guadeloupe	1,772	50
	Mariana	951	—
Année 1855	Mexico	3,201	25
	Nouvelle-Orléans	500	—
	St. Louis	211	—
	Rio-Janeiro	2,661	65
	Mariana	1,282	80
	Bahia	600	—
	Rio-Grand	135	—
	La Havane	842	10
Année 1356	Boston	333	29
	St. Louis, (Lazaristes)	408	90
	Mexico	15,467	20
	Campèche	360	—
	Mariana, Rio, Rio-Grande, Cuiaba	3,389	40
	Santa-Casa	400	—
	Bahia	780	30
	Santiago	1,800	—
	Valparaiso	837	50
	La Havane	339	80

Année 1857	Détroit	675	—
	St. Louis	1,137	—
	Boston	1,086	25
	New-York	675	—
	Troy, Albany	75	—
	Norfolk, et autres lieux	895	40
	N. O., Mobile, (Visitation)	500	—
	Mexico, divers diocèses	3,690	—
	Rio-Janeiro	1,040	65
	Santa Casa	432	35
	Bahia (Collège)	1,000	—

N. B.—Telle est, sauf erreur, la Récette depuis 1849 jusqu'à 1857. Les Etats, ainsi que les *contrées* voisines, ne sont donc pas restés étrangers à la *Ste. Enfance* ! Que sera-ce, quand elle sera mieux connue ?

TEMOIGNAGES
EN FAVEUR DE LA STE. ENFANCE.

—o—o—

" Non seulemént il est évident que la Ste. En-
" fance ne fait obstacle en rien à l'œuvre charitable
" de la Propagation de la Foi, mais il est au con-
" traire bien avéré quelle l'aide merveilleusement.
" Nous invitons nos vénérables Fréres les Evê-
" ques à l'introduire chacun dans son diocèse et à
" cultiver avec soin ce tendre abriseau.

Ext. du Bref de Pie IX.

" Y a-t-il rien qui aille mieux au cœur de ceux
" que le St. Esprit a faits Evêques que de promou-
" voir une institution de cette nature ?

Card. Reisach, Protecteur.

" Nuls ne méritent la compassion du monde ca-
" tholique tout entier, commé les pauvres enfants
" de la Chine. *Circul. de Mgr. de Montréal.*

" La Propagation de la Foi, la Ste. Enfance
" sont deux œuvres qui se prétent naturellement la
" main pour le bien de l'humanité. La rapidité
" avec laquelle elles se sont établies dans toutes les
" contrées, prouve que partout on en a compris
" toute l'excellence.

Circul. de Mgr. des Trois-Rivières.

Combien d'autres témoignages on pourrait rapporter ! Les Annales en sont remplies. Qu'on les lise ! La grande voix des Evêques s'est fait partout entendre.

PRIVILÈGES ACCORDÉS AUX DIRECTEURS DE L'ŒUVRE.

—o—o—

Faculté pour 5 ans, avec l'agrément de l'Ordinaire, de bénir les *Médailles*, *Chapelets* et *Statues* du *St. Enfant Jésus*, de même que les *Médailles*, *Chapelets* et *Statues* de la très Ste. Vierge Marie, avec application des *Indulgences ordinaires*, et même de celles dites de Ste. Brigitte.

INDULGENCES
Accordées a l'œuvre de la Ste. Enfance.

Io. *Indulgences plénières.*

1o. Depuis Noel jusqu'a la Présentation de N. S. au Temple.

2o. Depuis le 2e Dimanche après Paques, jusqu'a la fin du mois de mai.

N. B. Cette indulgence est applicable aux *défunts* et peut-être gagnée en *assistant* à une messe de l'œuvre, même par *les enfants qui n'ont pas fait leur 1re communion.*

3o. Aux fêtes des Patrons de l'œuvre ; de la *Présentation* de la Ste Vierge, des *SS. Anges Gardiens*, de *St. Joseph*, de *St. François Xavier*, de *St. Vincent de Paul*, à la condition de *prier pour l'accroisement de la Ste. Enfance.*

N. B. Ces Indulgences peuvent-être *transférées* par NN. SS. les Evêques, et, avec leur consentement, par les Directeurs de l'œuvre, à d'autres époques plus favorables.

4o. Au jour anniversaire du Baptême des associés, tant par eux que par leur pére, mère, frères, et sœurs. (Appl. aux déf.)

IIo. *Indulgences partielles.*

Indulgence de 7 ans à tous les *Associés* qui dans les *Fétes* de l'œuvre recevront la *bénédiction* solennelle d'usage, donnée selon la formule particulière.

2o. Indulgence d'un an aux membres des Comités de l'œuvre pour chaque *réunion* à la quelle ils assisteront.

3o. Indulgence de 40 jours aux *Associés*, *Promoteurs*, *Promotrices* de l'œuvre,

Chaque fois que par actions ou par paroles ils s'appliquent à accroître, favoriser ou défendre la pieuse Association, et par elle à procurer l'amour du *St. Enfant Jésus* et le *Salut des Ames.*

Rescr. du 12 Janv. 1851—du 6 Avril 1856.

REPONSES
A QUELQUES QUESTIONS.

——o–o——

1o. Quelles sont les CONDITIONS pour être de la *Ste. Enfance ?*

R. Pour être de la *Ste. Enfance*, il suffit de dire un *ave Maria* avec cette invocation : *Ste. Vierge Marie, priez pour nous et pour les pauvres petits enfants infidèles,* et de donner *un sou* par *mois.*

2o. Depuis quel âge jusqu'à quel âge peut-on être de la *Ste. Enfance ?*

R. On peut-être de la *Ste. Enfance*, depuis l'âge le plus tendre jusqu'à l'âge de 21 ans. Alors il faut entrer dans l'œuvre de la *Propagation de la Foi*, si on veut rester en même temps dans celle de la *Ste. Enfance.*

3o. Quel est le temps le plus convenable pour envoyer les *collectes ?*

R. On peut envoyer les *collectes* en tout temps ; mais le Mois de *Février* ou de *Mars* est le temps le plus convenable, si déjà on ne les a envoyées.

4o. Quels sont les *objets* qui se donnent, quels sont ceux qui se vendent ; quel est le prix de ces derniers ?

R. Les *objets* qui se donnent sont les *Annales* les *cachets de réception ou les Médailles.* Le reste se vend, se met en loterie, au profit de l'œuvre. Le prix est marqué sur la couverture des Annales françaises.

5o. Qu'elle est l'*époque* la plus favorable pour la FETE de la Ste. Enfance ?

R. L'*Epoque* la plus favorable pour la FETE de la Ste. Enfance est le Mois de *Mai*, ou le mois de *Janvier.* Cela dépend des lieux, des circonstances.

6o. A qui faut-il s'adresser pour avoir des *Annales* etc., remettre les *argents*, les *rapports*, etc., ?

R. Pour avoir des *Annales* etc., et remettre les *argents*, les *rapports* etc., on peut s'adresser aux DIRECTEURS qui se mettent en rapport avec les *correspondants* lesquels sont en relation directe avec le *Conseil.* On donne un no. des Annales par Douzaine. Ce no. revient au chef de Douzaine.

N. B. Déjà, dans le cours du RAPPORT on a donné les réponses à ces questions ; mais pour plus de satisfaction, on a préféré les grouper ici. Voir, pour le reste, l'*Avant-propos*, et aussi les *observations importantes.*

RECETTE DE LA STE. ENFANCE.

Etablissements de la Congrégation de Notre-Dame, dans le diocese de Montreal.

COLLECTES DE L'ANNÉE 1858.

—o—o—

	Contributions.	Objets vendus.	Bazars.
Montréal.			
Communauté	£ 3 10 0	£4 3 4	
Ecole de St. Antoine.	3 14 4		
" de Quebec.	3 0 5½		
" de Bonsecours.	1 2 8½	1 15 0	
" de St. Joseph.	2 1 7½	0 6 6	
" de St. Laurent.	1 8 1		
" de la Ville.	0 16 7		
Campagnes.			
L'Assomption	£22 17 2		
Berthier	2 0 0		£11 12 10
Terrebonne	5 6 6	£2 11 5	
St. Jean	2 10 10½		
Boucherville	4 0 0	0 17 1½	
Laprairie	3 15 10½		
Les Cedres	3 5 0	0 16 3	
Ste. Therese	2 14 10½		
Chateauguay	2 14 0		
Chambly	1 7 6		
St. Eustache	1 3 1½		
Pointe aux Trembles	1 0 0		
Pointe Claire	0 13 6		

N. B. Ni le Pensionnat de *Maria-Villa*, ni le Pensionnat de la *Ville*, ni les Ecoles *Anglaises* ne se trouvent dans ce *compte-rendu*. Leurs *collectes* n'ont pas encore été remises.

Un autre Rapport fera connaître la Recette de chaque *Séminaire, Collège, Communauté, Pensionnat, Académie, Lycée, Ecole, etc.*, soit au Canada, soit dans la Nouvelle-Ecosse, etc., soit aux Etats-Unis.—*Les* chefs *de ces divers tablissements sont en conséquence priés de faire connaître cette Recette un peu à l'avance, en l'accompagnant d'un petit* RAPPORT.

TABLEAU D'HONNEUR.

—o-o—

LOCALITES ET PARTICULIERS qui ont le plus contribué pour la Ste. Enfance, pendant l'année 1858.

Io. ETATS-UNIS.

BOSTON, Académies des Sœurs de *Notre-Dame*	St. Mary Roxbury Salem Lowell	404 Dollars.
CONEWAGO, Académies des Sœurs de *St. Joseph*, congrégations diverses,		204 Dollars.
CINCINNATI, Académies des Sœurs de *Notre-Dame*,	Chilicothe Dayton Columbus	125 Dollars.
BALTIMORE, Collège *Loyola*,		120 Dollars.
MANNHATTANVILLE, pensionnat du *Sacré-Cœur*,		75 Dollars.
WASHINGTON, Collège des Rév. P. *Jésuites*,		60 Dollars.

IIo. PROVINCE D'HALIFAX.

HALIFAX	Elèves des Dames du Sacré-Cœur, Elèves des Sœurs de Charité.	160 Dollars.

IIIo. CANADA.

ST. AIME, Bazar, souscriptions	£39	5	4
LA RIVIERE DU LOUP, Bazar et contributions	£32	0	0
TROIS-RIVIERES, par Mde Lamontagne, Dlles. Dupont et Rocheleau	25	0	0
CHAMPLAIN, contributions, loterie	25	0	0
L'ASSOMPTION, pensionnat et paroisse	22	17	2
ST. VINCENT, pensionnat du *Sacré-Cœur*, paroisse	22	10	0
ST. EUSTACHE, académie, paroisse	16	5	0
BERTHIER, bazar du *pensionnat*, paroisse	13	12	0
VARENNES, académie, paroisse	10	0	0
REPENTIGNY, paroisse, écoles	9	5	0

IVo. PARTICULIERS.

UUSULINES de *Québec* LEGS de feue Mlle. *Dione*, (en religion sœur *Victoire*), fille de l'Honorable Mr. *Dione*, de *St. Pierre les Becquets*.	40	0	0
COLLECTES de Mlle. Renaud, de Montréal.	25	0	0
PROFIT du travail des *orphelines* de *l'Hopital-Général* de Montréal.	9	0	0
	6	0	0

N. B. S'il fallait proclamer tous les dévouements, ce tableau ne suffirait pas ; mais il est au ciel un autre livre où sont consignées toutes les belles actions inspirées par la Ste. Enfance. C'est là que *Québec*, *St. Hyacinthe*, se retrouvent avec *Montréal*, *Trois-Rivières*, ainsi que les autres villes des *Etats* et du monde entier.

FORMULE DE BENEDICTION

POUR LES FÊTES DE LA SAINTE-ENFANCE.

v. Adjutorium nostrum in nomine Domini.
ʀ. Qui fecit cœlum et terram.
v. Dominus vobiscum. ʀ. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Quæsumus, omnipotens Deus, pueris istis pro quibus tuam deprecamur clementiam, bene‡dicere dignare, et per virtutem Sancti Spiritus corda eorum corrobora, vitam sanctifica, castimoniam promove, sensus eorum bonis operibus unice intentos custodi, prospera tribue, pacem concede, salutem confer, charitatem largire, et ab omnibus diabolicis atque humanis insidiis tua protectione et virtute semper defende, ut, te miserante, Paradisi requiem tandem feliciter assequantur. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. ʀ. Amen.

Oremus.

Domine Jesu Christe, qui parvulos tibi oblatos, e ad te venientes, complectebaris (*hic ponat manus super capita puerorum*) manusque super illos imponens, eis benedicebas dicens ; Sinite parvulos venire ad me, et nolite prohibere eos : talium est enim regnum cœlorum, et Angeli eorum semper vident faciem Patris mei ; respice, quæsumus, ad puerorum et puellarum præsentium devotionem, et benedictio tua copiosa super illos descendat, ut in tua gratia et charitate proficiant, te sapiant, te diligant, te timeant, mandata tua custodiant, et ad exoptatum finem perveniant, per te, Salvator mundi, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. ʀ. Amen.

Benedictio Dei omnipotentis Pa‡tris, et Fi‡lii, et Spiritûs‡Sancti descendat super vos, custodiat, atque dirigat vos, et maneat semper vobiscum.

ʀ. Amen.

(Deinde aspergantur aquâ benedictâ.)

SOMMAIRE DU RAPPORT.

PAGE.

☞ AVANTAGES DE LA STE. ENFANCE..... 2
☞ OBSERVATIONS IMPORTANTES..... 4
BREF en faveur de la Ste. Enfance..... 5
LETTRE du Cardinal *Protecteur*..... 8
CIRCULAIRE de Mgr. l'Administrateur du diocèse de *Quebec*..... 12
MANDEMENT et Circulaire de Mgr. l'Evêque de *Montréal*..... 14
" de Mgr. l'Evêque de *St. Hyacinthe.* 15
CIRCULAIRE de Mgr. l'Evêque des *Trois-Rivières.* 16
☞ NOTICE, ou *but, moyens, progrès, résultats de* la Ste. Enfance..... 18
HISTOIRE de la Ste. Enfance au *Canada*, en 1857. 24
CANTIQUES de la Ste. Enfance..... 44
ETAT DE LA RECETTE dans l'Archidioc. de *Québec* 49
" " dans le diocèse de *Montréal.* 50
" " " " de *St. Hyacinthe* 52
" " " " des *Trois-Rivières* 52
" " dans les diocèses du Haut C. 53
LA STE. ENFANCE dans la Province d'*Halifax*.... 55
APPERCU de la Ste Enfance aux *Etats-Unis*..... 59
ETAT DE LA RECETTE aux *Etats*..... 65
☞ TÉMOIGNAGES en faveur de la Ste. Enfance.... 68
PRIVILEGE des Directeurs..... 68
INDULGENCES de l'Œuvre..... 69
REPONSES 70
RECETTE des Couvents de la *Congrégation de N. D* 71
☞ TABLEAU D'HONNEUR 72